

CONTEXTE ET EFFETS DE LA DEVALUATION DU  
FRANC CFA A PARTIR DE L'ENQUETE MALIENNE  
DE CONJONCTURE ECONOMIQUE ET SOCIALE

---

INTRODUCTION . . . . .	1
A. <u>CONTEXTE MACRO ECONOMIQUE DIX ANS AVANT LA DEVALUATION.</u> . . . .	2
1. <u>Evolution du produit intérieur Brut (PIB) et de ses</u>	
<u>composantes sectorielles</u> . . . . .	2
1.1 <u>Le secteur primaire</u> . . . . .	2
1.2 <u>Le secteur secondaire</u> . . . . .	2
1.3 <u>Secteur tertiaire.</u> . . . .	3
2. <u>L'investissement</u> . . . . .	3
3. <u>La consommation</u> . . . . .	4
4. <u>Prix et inflation</u> . . . . .	4
5. <u>Finances publiques.</u> . . . .	4
6. <u>Balance des paiements.</u> . . . .	6
7. <u>SITUATION MONETAIRE</u> . . . . .	7
7.1 <u>Evolution des avoirs extérieurs nets</u> . . . . .	7
7.2 <u>Crédit intérieur</u> . . . . .	7
7.3 <u>Masse monétaire</u> . . . . .	8
8. <u>Conclusion</u> . . . . .	8
B. <u>ANALYSE DES CONSEQUENCES DE LA DEVALUATION SUR LE PLAN MACRO-</u>	
<u>ECONOMIQUE</u> . . . . .	9
1. <u>Résultats macro-économiques globaux</u> . . . . .	9
1.1 <u>Situation macro-économique en 1994</u> . . . . .	9
1.2. <u>Situation macro- économique en 1995</u> . . . . .	10
2. <u>Résultats sectoriels</u> . . . . .	11
2.1 <u>Agriculture</u> . . . . .	11
2.1.1 <u>les céréales</u> . . . . .	11
2.1.2 <u>COTON</u> . . . . .	12
2.2. <u>L'industrie</u> . . . . .	13
C. <u>ANALYSE DES EFFETS DE LA DEVALUATION SUR LE COMPORTEMENT DES</u>	
<u>CONSUMMATEURS</u> . . . . .	15
1 <u>Analyse des dépenses globales de santé</u> . . . . .	16

1.1	<u>au niveau national</u>	16
1.2	<u>par milieu</u>	16
1.3.	<u>Analyse des dépenses de santé par catégorie socio-professionnelle</u>	17
2.	<u>Analyse de la variation des prix des produits de santé depuis la dévaluation</u>	17
2.1	<u>Evolution de l'indice de prix du groupe santé</u>	17
2.2	<u>Analyse des variations des prix des médicaments</u>	18
3.	<u>Analyse de l'importation des médicaments</u>	19
4.	<u>Consommation des médicaments essentiels</u>	20
5.	<u>Quelques recommandations</u>	21
1)	<u>Niveau National</u>	21
2)	<u>Facteurs de disparités dans les dépenses alimentaires des ménages</u>	22
3.	<u>Evolution des prix dans l'ALIMENTATION EN 1994</u>	23
4.	<u>Conclusion</u>	24
III	<u>LES FRAIS SCOLAIRES</u>	24
IV	<u>DEPENSES D'HABILLEMENT</u>	26
3.	<u>Evolution des prix de l'habillement en 1994</u>	27
V.	<u>VARIATION DES DEPENSES D'HABITATION</u>	27
1	<u>A u n i v e a u n a t i o n a l</u>	27
3.	<u>Evolution de l'Indice des prix de l'Energie</u>	29
VI	<u>DEPENSES ANNUELLES DE TRANSPORT</u>	29
1	<u>Niveau et structure des dépenses de transport par ménage</u>	29
2	<u>Evolution des prix dans le transport</u>	30
D	<u>- ANALYSE DES EFFETS DE LA DEVALUATION SUR LE COMPORTEMENT DES PRODUCTEURS</u>	32

I	<u>VARIATION DES DEPENSES D'INTRANTS</u>	32
1.	<u>Par culture</u>	32
2.	<u>Par milieu</u>	32
3.	<u>Par Groupe Socio-Economique du Chef de Ménage</u>	32
1	<u>Selon le milieu de résidence</u>	33
2.	<u>Variation du nombre des unités d'équipement selon la</u>	
	<u>b r a n c h e d ' a c t i v i t é</u>	
		33
III.	<u>VARIATION DES SUPERFICIES CULTIVEES</u>	34
1.	<u>Par culture</u>	34
2	<u>Par milieu</u>	35
3.	<u>Perspectives des variations des superficies</u>	35
5	<u>Raisons des augmentations des superficies cultivées</u>	
		36
a-	<u>Selon le milieu</u>	36
b -	<u>Par Groupe Socio-Economique</u>	
		37
6-	<u>Causes des diminutions des superficies</u>	
		38
a	<u>- P a r m i l i e u</u>	
		38
	<u>b- Par Groupe Socio-Economique</u>	38
II	<u>IMPACT DE LA DEVALUATION SUR LES COUTS DES FACTEURS DE</u>	
	<u>PRODUCTION</u>	39
1.	<u>Les engrais et les insecticides</u>	39
2.	<u>Le matériel agricole</u>	40
3.	<u>Les matériaux de construction</u>	41
III.	<u>CONSEQUENCES SUR LES REVENUS DES PRODUCTEURS</u>	
		41
	<u>CONCLUSIONS GENERALES</u>	43

## INTRODUCTION

Le changement de parité du franc CFA survenu pour la première fois le 12 janvier 1994 depuis une cinquantaine d'années, a constitué un tournant décisif de l'évolution économique et sociale des pays concernés.

Cet évènement a des conséquences capitales sur le comportement des ménages et sur l'activité de production.

L'enquête malienne de conjoncture économique et sociale a été exécutée en MARS 1994, c'est à dire deux mois après la dévaluation.

Bien qu'elle n'ait pas été faite dans l'optique d'évaluation des conséquences du changement de parité du Franc CFA, elle peut être utilisée pour en apprécier quelques effets. C'est cet exercice qui a été mené dans cette étude, exercice renforcé par l'exploitation des données de la comptabilité nationale et par des investigations dans certains domaines importants, au vu des termes de références.

## **A. CONTEXTE MACRO ECONOMIQUE DIX ANS AVANT LA DEVALUATION**

### **1. Evolution du produit intérieur Brut (PIB), et de ses composantes sectorielles**

De 1984 à 1993, le PIB a cru en terme réel au taux moyen de 2,8 %. Cette situation masque cependant de fortes fluctuations d'une année à l'autre en liaison essentiellement avec les variations des conditions climatiques qui affectent les performances du secteur primaire.

En effet l'économie malienne repose essentiellement sur le secteur primaire qui participe pour plus de 40% à la formation du PIB et qui détermine l'évolution des industries agro-alimentaires et textiles, le volume des exportations et celui des importations de biens alimentaires.

#### **1.1 Le secteur primaire**

Au cours des dix années avant la dévaluation, le secteur primaire, qui comprend l'agriculture vivrière, l'agriculture industrielle, l'élevage, la pêche, la sylviculture et la cueillette, a contribué pour 42,1% en moyenne à la formation du PIB.

La valeur ajoutée du secteur primaire s'est accrue de 4,2% en moyenne sur la période.

#### **1.2 Le secteur secondaire**

Ce secteur regroupe les produits de l'extraction, l'agro-alimentaire, boisson, tabac, textile, autres branches

manufacturées, électricité, eau.

Son rôle dans l'économie est demeuré modeste avec une part moyenne de 14,6% dans le PIB pendant la période sous revue.

L'agro - industrie qui a fourni près de la moitié de la valeur ajoutée du secteur est le sous secteur dominant. Toutefois, l'extraction, notamment en ce qui concerne l'or, a commencé à prendre de l'ampleur.

### 1.3 Secteur tertiaire

Le secteur tertiaire, constitué du commerce, transports et télécommunication, autres services marchands non financiers, services financiers, services non marchands, branche fictive, droits et taxes à l'importation, a contribué en moyenne pour 43,3% à la formation du PIB.

## 2. L'investissement

Le taux d'investissement a été en moyenne de 19 % sur la période 1984-1993.

Ce niveau dénote un fort accroissement du taux d'investissement qui est passé de 12,9 % en 1984 à 20 % en 1992. Cette hausse prononcée du taux d'investissement perceptible depuis la fin des années 1970 ne s'est pas accompagnée d'une expansion et d'une diversification proportionnelles de l'économie en liaison avec le coût élevé des équipements (importés) , mais aussi et surtout l'insuffisante maîtrise de la préparation de l'exécution et du fonctionnement des projets.

## 3. La consommation

De 1984 à 1993 la consommation finale s'est régulièrement accrue en moyenne par an sauf une baisse en 1987. On constate que durant cette période le niveau de la consommation finale avoisine celui du PIB ou le dépasse, ne laissant aucune épargne pour financer les investissements

#### **4. Prix et inflation**

En matière de maîtrise de l'inflation, le Mali peut être rangé parmi les pays performants, surtout après sa réintégration à l'UMOA en 1984.

Ainsi, au cours de la période 1984- 1993 l'inflation mesurée par le déflateur du PIB, a été en moyenne de 1,3 % par an.

#### **5. Finances publiques**

L'évolution des agrégats de finances publiques de 1985 à 1993 laisse apparaître une nette amélioration du solde des opérations courantes de l'Etat à partir de 1989, en raison sans doute des efforts d'assainissement des finances publiques réalisés dans le cadre des programmes d'ajustement. Cette argumentation s'appuie notamment sur l'évolution des dépenses salariales qui, rapportées aux recettes fiscales, ont baissé en passant de 66,6% à 47 % . L'épargne des administrations publiques se chiffre ainsi à 20,8 milliards en 1990 (contre -0,5 milliard en 1985) soit 3,1 % du PIB. Cependant, la situation des années 1990 s'est progressivement détériorée suite aux dérapages des dépenses publiques et à la contre-performance de l'Administration en matière de recouvrement des recettes en liaison avec les événements socio-politiques de mars 1991. Le solde courant s'est élevé à 5,6 milliards en 1993, soit 0,8 % du PIB.



Le solde primaire de base a reflété cette détérioration de la situation des finances publiques : il est passé de 32,8 % des recettes fiscales en 1990 à 2,3 % en 1993. Au regard de l'évolution du solde primaire global, il apparaît que l'Etat éprouve des difficultés pour faire face à ses engagements.

Par ailleurs, les investissements publics financés sur ressources intérieures n'ont guère dépassé 6,5 % des recettes fiscales, alors que le seuil indiqué est de 20 % .

S'agissant de la dette publique, son encours est passé de 549,6 milliards en 1985, à 873,2 milliards en 1992, soit respectivement 98,5 % et 123,5 % du PIB. Cette dette a été contractée essentiellement auprès de créanciers bilatéraux et multilatéraux. Ainsi, l'encours de la dette extérieure, relativement au PIB, a progressé sur la période de 1985-1992 en passant de 96,3 % à 112,5 % . Par ailleurs, on constate sur la période que le service de la dette extérieure a représenté une part appréciable des recettes d'exportation (soit plus de 40 % en moyenne) et des recettes budgétaires hors dons (soit près de 40 % en moyenne). Au regard de cette situation, on comprend les accumulations d'arriérés extérieurs enregistrées entre 1985 et 1993.

## **6. Balance des paiements**

L'analyse de la balance des paiements du Mali au cours de la période sous-revue fait apparaître un déficit structurel permanent au niveau du solde des opérations courantes. Cette situation s'explique essentiellement par le poids relativement élevé des importations (de nature incompressible) et des services (fret et assurances) par rapport aux exportations.

En 1993, on constate qu'au Mali, l'activité économique est dépendante pour 13,46 % de la demande étrangère de produits nationaux (essentiellement coton, élevage et or) et qu'en revanche, elle est conditionnée en partie par l'achat de biens à l'extérieur (pour 18,5 %) ,notamment en ce qui concerne les biens d'équipement, les produits alimentaires et les produits pétroliers. Par rapport à la situation de l'année 1985, où ces chiffres étaient respectivement de l'ordre de 15 % et 28 %. On constate une réduction de déficit commercial.

Cette performance résulte de deux tendances opposées, d'une part une amélioration du niveau des exportations en valeur et en volume et, d'autre part une régression du niveau des importations notamment de produits alimentaires.

Ces évolutions ont été à l'origine d'une diminution du déficit extérieur courant (hors transfert), qui est passé de 172,2 milliards en 1985 (30 % du PIB) à 144,9 milliards en 1993 (20,5 % du PIB). Un examen attentif de la balance des paiements met en évidence le rôle des transferts sans contrepartie dans la réduction de ce déficit. Ainsi à partir de 1987 le solde de la balance des paiements est devenu excédentaire. Ce qui a favorisé la reconstitution des avoirs extérieurs nets du pays.

## **7 SITUATION MONETAIRE**

### **7.1 Evolution des avoirs extérieurs nets**

Le stock des avoirs extérieurs nets est passé de 55,3 milliards en 1985 à 67,9 milliards en 1993. Cette amélioration provient notamment du rapatriement effectif du produit des recettes d'exportation du coton et de la mobilisation des ressources extérieures dans le cadre des programmes d'ajustement.

Quand au taux de couverture de l'émission monétaire, à partir de 1989, il s'est permanemment situé au dessus du minimum requis.

## **7.2 Crédit intérieur**

Au cours de la période 1985-1993, le crédit intérieur a baissé de 126,1 milliards à 103,7 milliards, soit un recul de 17,8% imputable essentiellement à l'évolution de la position nette du gouvernement. En effet, celle-ci est passée d'une situation débitrice de 42,6 mds à fin 1985 à une position créditrice de 9,5 milliards.

En ce qui concerne les crédits à l'économie, ils se sont inscrits en hausse de 35,5% pour se situer à 113,2 milliards à fin 1993, sous l'impulsion des crédits ordinaires. Cette évolution s'est accompagnée d'un développement des crédits en souffrance dont la part (dans le volume total des crédits) est passée de 10,8% en 1985 à 20,7% en 1993, en liaison avec la dégradation de la situation financière des principaux débiteurs du système bancaire.

## **7.3 Masse monétaire**

La masse monétaire a suivi le rythme de l'activité économique évoluant de 127,5 milliards à 170,4 milliards de f.cfa, soit un taux d'accroissement de 33,6%. Il est à signaler que dans la structure, la part de monnaie scripturale est en constante progression, au détriment de celle de la circulation fiduciaire. Cette mobilisation remarquable des dépôts est imputable notamment à la politique dynamique de collecte de

l'épargne mise en oeuvre par les banques : densification du réseau, pratique des taux d'intérêt positifs.

## **8. Conclusion**

Il apparaît de cet examen de l'évolution de la situation économique durant les dix années précédant la dévaluation, que malgré des résultats positifs en matière d'inflation, de gestion des finances publiques et de politique monétaire, le manque de compétitivité de l'économie aggravé par la dépréciation persistante des monnaies des pays concurrents dans la région et la dégradation des termes de l'échange, n'a pas permis d'obtenir un taux de croissance nécessaire pour augmenter les revenus par habitant. C'est ce constat qui a motivé la dévaluation.

## **B. ANALYSE DES CONSEQUENCES DE LA DEVALUATION SUR LE PLAN MACRO-ECONOMIQUE**

### **1. Résultats macro-économiques globaux**

#### **1.1 Situation macro-économique en 1994**

La situation économique et financière enregistrée au cours de l'année 1994, première année de l'après dévaluation, est globalement satisfaisante au vu des objectifs du programme économique et financier.

- La croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) a été de 2,3 % proche de l'objectif de 2,5 % recherché;
- L'inflation mesurée par le déflateur du PIB s'est située à environ 34,1 % légèrement en dessous du taux projeté (35 %);
- Le déficit du compte courant extérieur, transferts officiels exclus, s'est situé à 19 % du PIB contre une prévision de 20 % Ceci est dû essentiellement au retour d'un montant significatif de capitaux privés, la reprise des exportations et la réorientation des dépenses de consommation privée en faveur des produits locaux, conduisant à une baisse des importations;
- Le déficit budgétaire global, sur la base des engagements et dons exclus, a atteint 13,4 % du PIB contre une prévision de 15 % Ceci résulte des réalisations satisfaisantes au niveau des recettes et de la rigueur observée en matière de dépenses;
- Dans le domaine monétaire, le crédit net à l'Etat a légèrement diminué et l'augmentation du crédit à l'économie a été moins élevée que prévu. La masse monétaire s'est accrue à un taux légèrement supérieur aux prévisions et la liquidité des banques commerciales a augmenté dans des proportions significatives.
- La consommation finale s'est contractée de 10 % suite à une

baisse de 6,4 % de la consommation finale des administrations et celle de la consommation finale privée de 10,6 %

## 1.2. Situation macro-économique en 1995

L'évolution de la situation économique en 1995 a témoigné de progrès encourageants et de l'application satisfaisante du programme d'ajustement.

Le taux de croissance du PIB réel est estimé à 6%, taux plus élevé que prévu, grâce à une progression importante de la production agricole et à un redressement général de l'activité économique dans les autres secteurs, notamment dans les branches du textile et de la construction.

Le taux d'inflation moyen, exprimé par l'indice des prix à la consommation de Bamako, est tombé de 24,8% en 1994 à 12,5% en 1995, mais il a dépassé le taux prévu, reflétant en partie des prix à l'importation plus élevés. Le taux d'augmentation du déflateur du PIB a été de 12,7%.

Le déficit extérieur courant, transferts officiels exclus, a été réduit de 18,2% du PIB en 1994 à 15,2% en 1995, légèrement supérieur aux prévisions. Les exportations, notamment celles du coton, ont progressé à un taux sensiblement plus élevé que prévu, celles de l'or et les autres exportations ont continué leur expansion. Quant aux importations, elles ont également connu une progression plus rapide que prévue, reflétant la reprise économique et surtout les nouveaux investissements du secteur aurifère, dont l'incidence s'est également traduite par un niveau de paiement de services plus élevés que prévu. Des déboursements plus importants d'aides extérieures ont contribué à

l'amélioration de la balance des paiements, et les avoirs extérieurs nets du système bancaire se sont encore améliorés en 1995.

Dans le domaine des finances publiques, les efforts déployés pour accroître durablement les recettes et assurer un contrôle plus strict des dépenses ont permis de contenir le déficit budgétaire global (sur la base des engagements et hors dons) à 10,5% du PIB en 1995, au lieu des 12,4% inscrits au programme.

La masse monétaire a augmenté de 17,2% en 1995, en deçà des prévisions, mais en ligne avec la progression du PIB nominal. Le crédit bancaire net à l'Etat a fléchi considérablement en 1995, conséquence de niveaux plus élevés que prévus de recettes et d'aides budgétaires extérieures, et les avoirs nets de la Banque Centrale sont restés en dessous des plafonds fixés au programme. Le crédit à l'économie a progressé à un rythme rapide au second semestre, sous l'effet d'une forte demande du secteur agricole, et de l'accélération des investissements dans le secteur privé.

## **2. Résultats sectoriels**

### **2.1 Agriculture**

**2.1.1 les céréales:** la production céréalière s'est accrue de 23% en 1994 et de 10 % en 1995 suite à la bonne pluviométrie des deux dernières saisons. (Cf tableau n°1 en annexe)

#### **2.1.2 COTON**

On rappelle que suite à la chute des prix du coton sur le

marché international, la CMDT avait enregistré des pertes trop élevées durant les campagnes 1991/1992 et 1992/1993. La perte cumulée pour ces deux campagnes a été d'environ 11 milliards F CFA. Mais suite à la dévaluation, il apparaît que la CMDT a dégagé un bénéfice brut de 20 milliards F CFA en 1994.

Le nouveau contrat - plan Etat-CMDT-Producteurs signé le 30 juin 1994, permet l'intégration des producteurs comme partenaires à part entière et prend en compte l'impact de la dévaluation sur la filière cotonnière. Le bénéfice réalisé par la filière est partagé entre les trois partenaires que sont l'Etat, la CMDT et les producteurs.

L'ajustement du prix d'achat du coton a été négocié avec les producteurs eux-mêmes. Les prix au producteur obtenus sont les suivants :

1er choix : 125f cfa/kg contre 85f soit une augmentation de 47%;  
 2ème choix : 105f cfa/kg contre 75f soit une augmentation de 40%;  
 3ème choix : 90f cfa/kg contre 40f soit une augmentation de 100%.

En plus de cela, la part des producteurs dans le bénéfice réalisé par la filière coton est passé de 25 à 35%. Ceci ne fera qu'augmenter le revenu du monde paysan . C'est ainsi qu'une ristourne de 30f cfa par kg est consentie au titre de la campagne 1994/1995 qui sera payée en 1995/1996.

Ces différentes augmentations ont certainement eu un effet bénéfique sur la production de coton graine qui a passé de 229339 tonnes à 277166 tonnes de 1993/1994 à 1994/1995 soit une augmentation de 20,85%. Ce qui a permis au Mali d'être le premier producteur de coton en Afrique Subsaharienne et de consolider sa place de deuxième producteur d'Afrique après l'Egypte. Au cours de la campagne écoulée (93/94) les achats de coton graine aux paysans par la CMDT se sont élevés à F CFA 19,5 milliards. Les prévisions d'achats de la campagne 94/95 portent sur une valeur



de F CFA 42 milliards (+115,4%) qui seront ainsi injectés dans le monde rural.

Au cours de la campagne 92/93, la CMDT a exporté 133287 tonnes de fibre pour une valeur de 39,2 milliards F CFA, en 1993/1994 les exportations ont été de 108993 tonnes pour une valeur de F CFA 81,3 milliards. Ainsi malgré une baisse de 18,23% de la quantité exportée en 1994 par rapport à 1993, les recettes correspondantes ont augmenté de 42,10%.

## 2.2. L'industrie

Des signes d'expansion de l'activité industrielle apparaissent.

Le secteur textile semble avoir bien redémarré. En effet, avant la dévaluation, l'industrie textile avait d'énormes difficultés d'écoulement de stock. Les produits similaires importés du Nigéria, de la Guinée et d'Asie du Sud concurrençaient fortement la production locale. Après la dévaluation, l'ITEMA et la COMATEX ont repris les activités permettant ainsi de créer de l'emploi et de valoriser la production nationale de coton.

Le volume de vente de l'HUICOMA a fortement augmenté en 1994 atteignant 24500 tonnes d'huile contre 16000 tonnes en 1993 soit une augmentation de 53,13%. Elle semble aussi avoir conquis une part de marché dans certains pays voisins.

La production locale de sucre (SUKALA) a retrouvé sa compétitivité sur le marché local du fait du renchérissement du prix du sucre importé. L'entreprise a pu écouler sa production malgré l'augmentation du prix de vente de son sucre.

Cette reprise de l'activité industrielle est attestée par l'augmentation de l'indice général de la production industrielle qui est passée de 142,5 en décembre 1993 à 210,1 au dernier trimestre de

1994 et à 220,4 au premier trimestre de 1995 . Cet accroissement est essentiellement dû aux industries alimentaires dont l'indice a passé de 165,7 à 288,7 puis à 156,0 et surtout aux industries textiles dont l'indice a passé de 159,7 à 159,3 puis à 332,9 durant la même période.

## C. ANALYSE DES EFFETS DE LA DEVALUATION SUR LE COMPORTEMENT DES CONSOMMATEURS

### I- ANALYSE DES DÉPENSES GLOBALES DE SANTE

Tous les pays concernés par la dévaluation du F CFA dépendent pour 90% environ de l'extérieur, particulièrement de l'industrie pharmaceutique française, en matière de médicaments. L'ajustement opéré signifie donc un prix du médicament deux fois supérieur.

L'une des principales conséquences sociales négatives de la dévaluation du F CFA est donc celle concernant la santé des populations.

Le comportement des ménages en matière des dépenses de santé sera analysé à travers les cinq points suivants :

- i) l'analyse des dépenses globales de santé;
- ii) l'analyse des prix des produits de santé depuis la dévaluation ;
- iii) l'analyse de l'évolution des importations de médicament;
- iv) l'analyse de l'évolution de la consommation du générique;
- v) quelques recommandations.

## 1 Analyse des dépenses globales de santé

### 1.1 au niveau national

On constate qu'au niveau national, les dépenses des ménages sont principalement consacrées à l'alimentation : 71,4% des dépenses totales, alors que cette part est de 53,2% pour l'Enquête Budget-Consommation 1988/89 (EBC 1988/89). La part des dépenses de santé est d'environ 2,7% contre 3,1 % obtenu par l'EBC 1988/89 ; 85,1 % de celles - ci sont effectuées pour se procurer des médicaments modernes. Les dépenses des ménages pour les soins traditionnels ne constituent que 7,4 % de leurs dépenses de santé.

Le montant moyen consacré aux dépenses de santé est d'environ 985 francs CFA par ménage et par mois. Mais les dépenses totales de santé varient avec les montants des dépenses totales des ménages (voir tableaux 148) : un ménage du premier décile (les plus bas niveaux de dépenses totales) effectue en moyenne 1734 francs CFA de dépenses de santé par an ; alors que dans le 10ème décile des dépenses (les 10 % des ménages les plus aisés), le montant moyen est de 35344 francs Cfa ; soit 20,4 fois plus que dans le premier décile.

Au niveau de l'ensemble des ménages du pays , environ 55 % d'entre eux ont augmenté leurs dépenses par rapport aux douze derniers mois qui ont précédé l'enquête EMCES.

### 1.2 par milieu

La proportion des ménages ayant augmenté leurs dépenses de santé a été plus élevée en milieu urbain ( 69,5 % ) qu'en milieu

rural (48,6 %) ; elle est de 77,0 % dans le District de Bamako et de 61,6 % dans les "autres communes" urbaines.

### 1.3. Analyse des dépenses de santé par catégorie socio-professionnelle

On constate (tableau 156 bis) que 70 % des ménages de chef salarié, ont augmenté leurs dépenses de santé alors que la proportion n'excède pas 50 % (de 47 à 49 %) pour les ménages du secteur primaire (Agriculture ou Elevage) ; 53 % des autres ménages "ruraux" ont augmenté leurs dépenses en santé.

## 2. Analyse de la variation des prix des produits de santé depuis la dévaluation

### 2.1 Evolution de l'indice de prix du groupe santé

Les prix des produits et services de santé n'ont pas évolué d'une façon homogène dans toutes les Régions du pays ; en 1994, les taux moyens d'accroissement mensuel ont varié entre 3 % environ et 5,5 %.

A Bamako, on a observé une brusque flambée des prix en Janvier 1994 : + 17,5 % par rapport à Décembre 1993, puis dans les mois suivants, des petites augmentations sont survenues (en général inférieures à 6 %), environ tous les deux mois jusqu'en Décembre 1994. Finalement, l'accroissement mensuel a eu un taux moyen de 3,0 % en 1994.

Par contre, à Kayes, ce taux moyen a été plus élevé : 3,9 % par mois. De plus, la hausse des prix y a été brusque et importante durant les mois de Février (+82,6 %) et Mars (+2,5 % par rapport à

Février).

A Sikasso, la hausse des prix a été la plus forte au mois de Février (+38,7 %), durant l'année 1994, leur évolution s'est faite en dents de scie au fil des mois, de sorte que le taux d'accroissement mensuel a été d'environ 3,5 % en moyenne.

La ville de Ségou a connu des mouvements des prix de santé plus faibles : +2,8 % en moyenne par mois. Cette hausse est survenue principalement en Juin 1994 : +40,2 % par rapport au mois précédent.

A Gao, les hausses de prix de santé ont été étalées principalement sur les six mois allant de Février à Juillet; c'est la localité qui a le plus souffert de l'augmentation des prix sur le territoire national : 5,5 % d'accroissement mensuel moyen durant l'année 1994.

## **2.2 Analyse des variations des prix des médicaments**

Les prix des produits pharmaceutiques ont été stables pendant la majeure partie de l'année 94 à l'exception d'une forte hausse généralement survenue en Février ; celle - ci a été de 26,70 % à Bamako, de 48,47 % à Kayes, de 38,0 % à Sikasso (mais la hausse a eu lieu en juin : +68,6 % par rapport aux prix de Mai) . A Gao, on a observé 27,53 % en Février et 27,1 % en Juin.

Les taux d'accroissement mensuels moyens sont assez élevés: Bamako : 2,9 % ; Kayes: 3,3 % ; Sikasso : 3,1 % ; Ségou : 4,9 % ; Gao : 4,1 %.

Les hausses traduisent les augmentations de prix qui ont affecté chacun des principaux médicaments pharmaceutiques.

Les médicaments traditionnels ont eux aussi connu des hausses importantes dans certaines capitales régionales.

- A Bamako, les médicaments contre le paludisme ont subi une augmentation de prix de 42,9 % au mois de Mai 1994 tandis que ceux contre le diabète avaient des prix multipliés par 2,81, à partir du même mois.

- Les prix de ces médicaments sont généralement faibles à Kayes. La plupart d'entre eux ont été doublés au mois de Février.

- Tandis qu'à Sikasso, les prix sont plus élevés et n'ont pas subi d'augmentation durant l'année 1994.

- Par contre à Ségou, le niveau des prix des médicaments traditionnels est généralement très bas (25 F pour le sachet de médicament contre le paludisme). Ces prix n'y ont pas varié du fait de la dévaluation.

### 3. Analyse de l'importation des médicaments

Les importations de médicaments ont évolué comme suit:

Années	1990	1991	1992	1993	1994	1995
Importations produits pharmaceutiques (en millions de F CFA)	5238	5129	5555	4154	8293	11150

Source: S.G.S

Il ressort de ces statistiques que les importations de produits pharmaceutiques ont presque doublé en valeur entre 1993 et 1994 et feront

plus que doubler entre 1993 et 1995. Entre 1994 et les 10 premiers mois de 1995, l'augmentation est de 34,5 %.

Cette évolution indique que la consommation de médicaments qui est certainement fortement corrélée aux importations n'a pas baissé consécutivement au renchérissement du coût des médicaments suite à la dévaluation. Ceci est d'ailleurs confirmé par les résultats de l'EMCES où 55 % des ménages déclarent avoir augmenté leurs dépenses de santé par rapport aux douze derniers mois ayant précédé l'enquête.

#### **4. Consommation des médicaments essentiels**

Aux lendemains de la dévaluation du F CFA, de mesures tendant à intensifier la politique des médicaments essentiels ont été prises. C'est ainsi que les médicaments essentiels ont été soumis à la pression fiscale minimale pendant que les autres médicaments passaient de 22,1% à 11 % de pression fiscale. En plus, dans le cadre du filet de sécurité sociale, d'importantes quantités de médicaments essentiels ont été acquises par la pharmacie populaire du Mali. La campagne de sensibilisation s'est elle aussi intensifiée.

La forte hausse des prix des médicaments et la politique de sensibilisation sur les médicaments essentiels ont eu des effets sur la consommation de ces médicaments. C'est ainsi que la part du générique dans le secteur privé est d'environ 20 % supérieur au pourcentage observé dans les pays voisins. Pour ce qui concerne le secteur public, cette part, bien que importante, (environ 50 %) est très en deça par rapport à certain pays voisins ( Burkina Faso : plus de 90 %).

#### **5. Quelques recommandations**

Pour atténuer les effets de la dévaluation sur la santé des populations, il



est nécessaire de mettre en œuvre une politique des médicaments permettant l'accessibilité et la disponibilité des médicaments pour les populations. Les principes ci-dessous peuvent largement concourir à ce sujet.

- Accélérer l'introduction des médicaments essentiels aussi bien dans le secteur public que dans le secteur privé. Pour ce faire il faut pour le secteur privé renforcer le système de marges de distribution incitatives.

- Infléchir les pratiques de prescription et de dispensation de médicament en vue de les réorienter sur les médicaments essentiels.

- Promouvoir la production pharmaceutique nationale.

## II DEPENSES D'ALIMENTATION

### 1) Niveau National

Au niveau national, les dépenses d'alimentation occupent 71,4% des dépenses totales. Elles se répartissent essentiellement en dépenses de céréales (52,0% des dépenses alimentaires), de viandes (13,3%), de lait et d'oeufs (3,5%), de poissons (6,8%), de corps gras et d'huiles (4,3%), de produits sucrés et de sucres (9,9%).

Ces parts représentent des montants d'argent généralement faibles ; ils paraissent même dérisoires pour certains postes quand on les rapporte par exemple, à une moyenne hebdomadaire ; par exemple :

- viandes : moins de 835F CFA par ménage et par semaine ; poisson : environ 425F ; lait et oeufs : 225F ;
- produits sucrés et sucres : à peu près 610F CFA, etc. ; ( Tableaux 146 et 146 bis).

Le niveau moyen des dépenses alimentaires par ménage varie évidemment en fonction du niveau de vie des ménages ; les plus démunis consacrent 84,2%

de leur dépenses à l'alimentation, soit environ 65052F CFA par ménage et par an, contre une moyenne de 1.119.877F pour chaque ménage aisé (64,3% de leur budget). (Tableaux 148 et 148 bis). Il en résulte que les montants moyens dépensés pour chaque poste d'alimentation varient énormément selon le niveau de vie des ménages.

## **2) Facteurs de disparités dans les dépenses alimentaires des ménages**

Les ménages urbains effectuent 61,5% de leurs dépenses dans l'alimentation (47,1% selon l'EBC 1988/89) ; les ménages ruraux, 76,5% (57% selon EBC 1988/89) ; ceux-ci ont acheté plus de céréales (42,0%) relativement aux autres produits alimentaires ; ceux de la ville : 23,2%. Il est bien entendu que les montants moyens dépensés annuellement par les urbains sont plus élevés que ceux des ruraux : 535.280F contre 303.450F CFA, par ménage.

Cependant la répartition de ces montants entre les différents postes d'alimentation est influencée par les spécificités de production des régions de résidence des ménages ; par exemple la part des dépenses affectée aux viandes est la plus élevée en Région " Rural Sud Ouest " (14,1%) alors que celle des tubercules y est la plus faible (0,5%) ; les dépenses de poisson sont proportionnellement plus importantes dans les Régions "Rural Fleuve" (6,4%) et "Autre Rural" (5,4%) que dans le reste du pays.

La structure des dépenses alimentaires subit également l'influence des professions et des sources de revenus des chefs de ménages (Tableaux 147 et 147 bis). Par exemple, les ménages des salariés du public affectent la plus faible proportion des dépenses aux céréales : 18,4% contre 51,8% pour ceux des agriculteurs/éleveurs résident ailleurs qu'au "Sud et Ouest", et "Fleuve" ; les ménages des travailleurs de l'Industrie et du Commerce semblent avoir un régime plus diversifié que les autres ; etc.

### 3. Evolution des prix dans l'ALIMENTATION EN 1994

Généralement sur les marchés urbains, on observe en début d'année une chute de l'indice des prix de l'alimentation ; elle est due à l'augmentation de l'offre des céréales grâce aux nouvelles récoltes.

En 1994, cette baisse n'a été perceptible qu'à Sikasso ; elle a été heurtée à Gao. Ailleurs, les prix ont enregistré des augmentations dans l'alimentation, souvent dès le mois de Janvier. Ces hausses se sont progressivement atténuées durant les mois suivants, si bien que les taux d'accroissements moyens mensuels n'ont pas été importants :

Bamako : 2,9%

Kayes : 2,4%

Sikasso : 1,4%

Ségou : 2,9%

Gao : 2,2%

Concernant les prix des principales productions céréalières, le taux d'accroissement moyen mensuel a été modéré à Bamako (1,6%), Kayes (0,7%) et Sikasso (0,9%) ; par contre à Ségou (2,2%) et à Gao (3,6%), l'ampleur paraît inquiétante à cause du niveau des prix qui étaient plus bas qu'ailleurs.

Les hausses ont été étalées sur les 12 mois de l'année 1994, à Kayes et à Bamako ; dans les autres capitales régionales, elles ont été concentrées sur un à trois mois seulement : à Sikasso, en Février (+ 34,4%) ; à Ségou, on a enregistré des hausses de 7,4% en Mars, 6,1% en Mai, 3,8% en Juin et 7,2% en Août ; à Gao, les augmentations sont survenues en Octobre (+ 35,3%) et en Décembre (7,0%) dûes essentiellement au riz.

### 4. Conclusion

L'analyse des dépenses alimentaires et de l'évolution des prix des

produits alimentaires conduit aux conclusions suivantes:

- La dévaluation semble avoir fortement modifié la structure de consommation des ménages en renforçant la part de l'alimentation qui était déjà suffisamment élevée.

- La précarité nutritionnelle des plus démunis s'accroît vu le faible niveau de leurs dépenses d'alimentation et les hausses de prix survenues suite à la dévaluation.

- En moyenne mensuelle, l'accroissement des prix des produits alimentaires est similaire pour toutes les capitales régionales sauf pour Sikasso où il est beaucoup plus faible. Les effets de la dévaluation sur l'alimentation semblent donc uniformément partagés entre les différentes villes du pays.

### III LES FRAIS SCOLAIRES

Négligeable à Bamako et Kayes, modéré à Gao (1,7%) et Ségou (1,8%), le taux d'accroissement moyen mensuel des frais scolaires a été élevé à Sikasso: 2,9%.

On peut dire que le niveau des frais est très élevé à Kayes et à Bamako; il est plus faible dans les autres capitales régionales où cependant, les frais ont enregistré au moins deux vagues d'augmentation au cours de l'année : à Ségou, en Avril (+8,7%) et en Juin (+4,7%) ; à Gao, en Juillet (+8,6%) et en Août (+4,7%) ; à Sikasso, en Janvier (11,3%), en Avril (+13,6%) et, en Octobre (7,9%).

Au niveau national, les frais scolaires ne constituent que 0,5% des dépenses totales des ménages ; 60% des frais proviennent des achats de livres et de fournitures.

Les frais sont évidemment plus élevés pour les ménages aisés : en

moyenne, chaque ménage a effectué 5.000 à 13.000F CFA de dépenses scolaires en 1994. Pourtant les dépenses scolaires dans les ménages les plus démunis ne dépassent pas 1.000F CFA par ménage ; soit 0,1 à 0,3% de leurs dépenses totales. (Tableaux 148 et 148 bis).

La part des frais scolaires dans les dépenses totales des ménages peut atteindre 0,8% chez les plus aisés. Cependant, ce sont les ménages de salariés qui affectent la plus grande proportion de leurs dépenses à l'instruction formelle ; 1,1% pour les ménages de salariés ; 1,7% pour ceux du public (environ 21.000F CFA par ménage). Les ménages d'agriculteurs, d'éleveurs et autres ruraux, dépensent moins de 3.000F FCA en frais scolaires. (Tableaux 147 et 147 bis).

Par conséquent, il n'est pas étonnant que les augmentations des dépenses scolaires aient touché une plus grande proportion de ménages urbains : 41,4% pour l'ensemble urbain ; 45,2% des ménages de Bamako, contre 13,8% pour l'ensemble des ruraux (Tableau 155 bis). La forte proportion des ménages ayant souffert des hausses des dépenses scolaires en ville doit être reliée à la situation dans les ménages des salariés, surtout du Public et des travailleurs dans l'Industrie ou le Commerce : 58% des ménages de salariés du Public ont signalé une augmentation de leur dépenses scolaires ; 38% de ceux du Privé, et 39 à 41% pour ceux de l'Industrie et du Commerce.

#### IV DEPENSES D'HABILLEMENT

##### 1. Au niveau national

Au niveau national, on observe que les ménages consacrent en moyenne 6% de leurs dépenses à l'habillement (14,8%, selon l'EBC 1988/89), l'acquisition d'habits lors des fêtes fait environ 71,6% de toutes ces dépenses.

Le niveau moyen des montants dépensés est de 26.419F CFA. Ces dépenses ont augmenté par rapport à l'année précédant l'enquête, pour 65,2% des

ménages.

## **2 Facteurs de disparité dans les dépenses d'habillement des ménages.**

En milieu urbain, 76,9% des ménages ont déclaré avoir augmenté leurs dépenses d'habillement contre 63,2% en milieu rural. Le pourcentage est plus fort à Bamako (82%) que dans les autres Communes urbaines (71,5%). En zones rurales, les pourcentages sont plus élevés (de 60% à 68,0%) que pour les autres types de dépenses.

Les niveaux des dépenses moyennes par ménage varient de 24.000F CFA environ dans les localités rurales à 44.886F à Bamako et 47.361 dans les Communes urbaines.

Les dépenses d'habillement sont positivement corrélées aux dépenses totales :

- Les ménages effectuant les dépenses les plus faibles consacrent en moyenne 3.748F à l'habillement en une année ; soit 4,8% de leurs dépenses totales ;
- Les ménages les plus aisés dépensent en moyenne 89.198F dans l'habillement, par ménage.

## **3. Evolution des prix de l'habillement en 1994**

Sauf à Kayes, les augmentations des prix de l'habillement en 1994, ont été légères dans toutes les autres capitales régionales du Mali.

A Kayes, une hausse en flèche de 37,5% a été enregistrée en Février, le taux d'accroissement a été en moyenne de 2,5% par mois ; à Sikasso, le taux moyen était de 2,6%, tandis qu'il était 1,8% à Bamako, 2,2% à Ségou, et de 1,25% à Gao.

## **V. VARIATION DES DEPENSES D'HABITATION**

## 1. Au niveau national

Au niveau national, des dépenses d'habitation constituent 5,0% des dépenses totales (11,5% pour Logement - Energie - Eau selon l'EBC1988/89) ; celles-ci sont principalement réparties entre les dépenses d'énergie (63%) de loyer (12%) et d'eau (10%).

Par rapport aux 12 derniers mois précédant l'enquête, 63,2% des ménages ont vu augmenter leurs dépenses d'habitation. La proportion est plus élevée en milieu urbain (82%) où les ménages consacrent 10,6% de leurs dépenses à l'habitation qu'en milieu rural (58,9%) où ils effectuent seulement 3,7% de leurs dépenses pour ce poste.

## 2. Facteurs de disparité dans les dépenses d'habitation des ménages.

Par catégorie socio-professionnelle, les dépenses d'habitation ont augmenté dans 45 à 68% des ménages ruraux, mais de 80 à 86% des ménages de chefs salariés.

Il est évident que le milieu urbain, étant plus monétarisé que le rural, dépense plus que celui-ci pour le logement et l'habitation.

En milieu urbain, les ménages consacrent 10,6 % de leurs dépenses à l'habitation ; cette part est de 3,7 % en milieu rural. Le premier poste de dépenses, en importance, est "l'énergie" qui absorbe 5,6 % du budget des ménages dans les centres urbains, contre 2,5 % en campagne.

Dans tous les cas, plus de 80 % de l'énergie est fournie par le bois. Ensuite viennent les dépenses de loyer, en ville : 20,8 % des dépenses d'habitation, puis d'eau 17,0 %.

La dépense moyenne d'habitation dans les centres urbains se monte à

88682 F CFA par ménage dans les centres urbains, et à 14672 F CFA en zone rurale.

Par rapport aux 12 derniers mois précédant l'enquête, ces dépenses ont augmenté pour 82 % des ménages urbains et 58,9 % des ruraux..

On observe également que les chefs de ménage travaillant à Bamako ou dans les communes urbaines, dans l'industrie ou le commerce, effectuent 7 à 18 % de leurs dépenses dans l'habitation; tandis que la proportion est de 3 à 5 % pour les ruraux, et 11 à 12 % pour les salariés.

Les montants moyens déboursés sont plus importants pour les ménages des salariés: 45967 F CFA pour les ménages dont les chefs sont agents de l'Administration Publique, 20887 F CFA pour ceux dont le chef est salarié du Privé.

Les montants sont naturellement plus élevés dans les centres urbains que dans les localités rurales.

Pour les ménages ruraux, les dépenses ont augmenté pour 45 à 68 % d'entre eux, alors qu'elles l'ont été pour 80 à 86 % des ménages de travailleurs de l'Administration, de l'Industrie ou du Commerce.

### 3. Evolution de l'Indice des prix de l'Energie

L'évolution des coûts de l'habitation dépend fortement des coûts de l'énergie qui en constituent une part importante.

Les plus fortes hausses de prix d'énergie ont été observées à Kayes (+74,8% en Juillet 1994) et à Sikasso (+ 27,5% en Février) ; des augmentations moins fortes ont été enregistrées à Bamako au mois d'Août (12,8%) , à Ségou en Août également (16,8%) et à Gao en Octobre (13,8%).

Finalement, en 1994, le taux d'accroissement mensuel moyen a été plus élevé à Kayes sur l'ensemble des grands centres urbains du Mali :

Kayes : 3,2% ; Bamako : 1,3% ; Sikasso : 2,0% ; Ségou : 1,9% ; Gao : 0,7%.



## VI DEPENSES ANNUELLES DE TRANSPORT

### 1 Niveau et structure des dépenses de transport par ménage

Au niveau national, un ménage dépense en moyenne pour le transport environ 36520 F CFA; soit 4,6 % de ses dépenses totales. Le niveau des dépenses ainsi que la part allouée aux transports par les ménages varient considérablement selon le niveau de vie de ceux-ci: 10667 F CFA pour chaque ménage du décile inférieur (1,4 %) contre 333033 F CFA pour le décile supérieur (19,1 %) des dépenses totales).

Ces dépenses sont plus importantes en milieu urbain (121255 F CFA par ménage en 1994) que dans les zones rurales (26757 F CFA par ménage en 1994). Les dépenses de transport sont particulièrement élevées à Bamako, en raison de l'étendue du District (plus de 20 km d'Est en Ouest et 15 km du nord au Sud) et du nombre plus élevé de ménages à hauts revenus : la dépense moyenne en transport est de 160443 F CFA par ménage contre 120230 F CFA dans les "autres communes" urbaines. En zone rurale, la plus forte part consacrée aux dépenses de transport est de 9,8 % pour un montant moyen de 36805 F CFA, en Région "fleuve". Le plus faible montant a été rencontré en Région "Autres Régions rurales" : 8657 F CFA par ménage en une année.

Par contre, les ménages salariés du secteur public et du secteur privé dépensent en transport respectivement : 294490 F CFA et 280010 F CFA par an et par ménage, soit des parts respectives dans les dépenses totales de 23,3 % et 29,8 %, alors que les ménages des travailleurs dans l'industrie et le commerce allouent 13 à 14 % de leurs dépenses aux transports (8755 à 13080 F CFA par mois) ; par contre les ménages de ruraux dépensent chacun moins de 8500 F par mois.

## 2 Evolution des prix dans le transport

En 1994, l'indice des prix de transport a enregistré des fortes augmentations, allant de 20 à 40 % environ, dans toutes les Régions du Mali. Les hausses ont souvent été concentrées en Janvier ou en Février.

On a observé à Bamako, une flambée des prix de 23,3 % en Février et un taux d'augmentation moyen de 1,1 % par mois pour toute l'année 1994.

A Kayes, si la période de hausse a été la même qu'à Bamako, l'ampleur y a été supérieure : +41,1% ; le taux d'accroissement moyen y a été de 3,2 % par mois.

Par contre à Sikasso, les augmentations de prix de transport se trouvent étalées; la plus forte est survenue en Septembre: +22,3 % par rapport au mois précédent. La moyenne mensuelle du taux d'augmentation a été d'environ 3,1 % . Par contre à Ségou, celle-ci n'a été que de 0,8 % . A Gao, le taux moyen de hausse a été également de 3,1 % ; la hausse la plus brutale s'est située en Février : 39,6 % .

## D - ANALYSE DES EFFETS DE LA DEVALUATION SUR LE COMPORTEMENT DES PRODUCTEURS

### I VARIATION DES DEPENSES D'INTRANTS

#### 1. Par culture

Au niveau national, des variations de dépenses d'intrants sont prévues par plus de 50% des ménages pour les cultures du mil (54,2%) et du riz (57,2%), pour les autres cultures, le pourcentage varie de 43,4% (arachide) à (46,3%) (maïs). Le pourcentage moyen des ménages pour l'ensemble des cultures est de 48,0%.

#### 2. Par milieu

On observe (tableau 16b1) que les variations de dépenses d'intrants sont prévues pour une proportion de ménages généralement plus forte en zone "Rural Autre" (de 61,8% pour le mil à 42,7% pour le riz) et dans les "Autres communes" (plus de 67% pour le mil, le maïs et l'arachide à 41,4% pour la culture du riz).

#### 3. Par Groupe Socio-Economique du Chef de Ménage

On observe que la forte proportion des ménages ayant prévu des variations dans leurs dépenses d'intrants de culture de mil s'explique par celles de l'ensemble des ménages des groupes sociaux économiques divers (plus de 50%) excepté ceux dont le chef est dans "l'Industrie Non Alimentaire Hors Commerce (Ind NAHC) à Bamako" (27,2%) ; pour le riz, la proportion élevée des ménages prévoyant une variation des dépenses d'intrants est due aux

secteurs suivants : salariés du secteur public : 52,8% ; Chef de Ménage de l'"Ind NAHC Bamako" : 100% ; Agriculteur, Eleveur du "Sud Ouest" : 56,1%, du Fleuve : 59,0%.

Il ressort donc que pour les producteurs, le renchérissement du coût des intrants a été l'un des principaux effets négatifs de la dévaluation.

## II. VARIATION DU NOMBRE D'UNITES D'EQUIPEMENT DES MENAGES

### 1 Selon le milieu de résidence

Au niveau national , on constate que 17,2% des ménages ont fait face à des variations en nombre de leurs unités d'équipement. Ces variations consistent essentiellement en ventes ( cas de 1% des ménages) et en achats d'équipements, (13,7%). Ceux-ci concernent des achats de façon générale, et les achats de nouveaux outils pour étendre la capacité de production (8,3% des ménages).

Les variations en nombre d'unités d'équipements ont eu lieu dans une grande proportion de ménages de la région "Rural fleuve" (40,5%) et les centres urbains (22,1% à Bamako et 19,1% dans les autres communes du territoire). Cependant, la proportion des ménages concernés par les achats de nouveaux équipements a été plus forte dans les autres régions : 65,9% en zone "Rural autre", 58,1% en "Rural Sud Ouest" contre 46,6% dans les centres urbains et 37,6% dans la Région "Rural Fleuve".

### 2. Variation du nombre des unités d'équipement selon la branche d'activité

Elles ont touché la totalité ou presque des ménages opérant dans les branches "Electricité, Gaz et Eau" (100%) et "Santé et Action sociale" (95,8% des ménages de la branche). La proportion a été forte dans les branches "Transport et Communication" (45,3%) et "Autres services" (40,7%), mais elle

n'a pas atteint 30% ailleurs. Cependant, pour les ménages touchés par des variations, la répartition de celles-ci en achats et ventes est assez homogène suivant les branches d'activité : la proportion des ménages ayant effectué des achats est supérieure à 55% dans toutes les branches ; elle atteint 100% dans les branches "Electricité, Gaz et Eau" et "Santé et Action sociale".

Les achats en vue d'étendre la capacité de production ont concerné 100% des ménages de la branche "Industrie Extractives", de 55 à 70% des ménages des branches suivantes : Service des entreprises (67,2%), Commerce (52,2%), BTP (56,4%) et Autres Services (55,5%); ailleurs la proportion a été inférieure à 45%; en particulier dans la branche "Santé et Action Sociale", elle a été nulle.

L'analyse de la variation du nombre d'unités d'équipement ne permet pas de tirer des conclusions tranchées vue l'équilibre entre les achats et les ventes. Il est néanmoins clair que les coûts des équipements constituent un domaine où la dévaluation a joué négativement sur les capacités de production.

### III. VARIATION DES SUPERFICIES CULTIVEES

#### 1. Par culture

Les superficies cultivées devraient généralement (71 à 78% des ménages) restées inchangées. Les augmentations de superficies cultivées sont prévues pour le mil par 22,0% des ménages et moins de 17% pour les autres cultures. Les causes les plus évoquées sont la disponibilité de terre (29 à 56% des cas).

## 2 Par milieu

On observe que les augmentations de superficies prévues sont plus fréquentes en zone "Rural autre" : plus de 25% des ménages dans les superficies consacrées au mil, au sorgho, au coton (39,2%) et à l'arachide.

## 3. Perspectives des variations des superficies

Les changements des superficies cultivées sont prévus surtout en augmentations (tableau 16B9); ainsi, au niveau national, on observe que 34,0 % des ménages prévoient d'augmenter leurs superficies en mil, contre 2,4 % qui prévoient de diminuer les leurs ; pour les superficies en sorgho, les mêmes proportions sont respectivement 35,8 % et 2,6 % ; pour le maïs, 28,1 % et 4,3 % ; le riz, 27,6 % contre 4,1 % ; pour le coton 33,0 % et 4,2 % ; pour l'arachide 33,5 % et 2,4 % . En définitive les ménages prévoient d'augmenter les superficies en proportion moyenne de 32,1 %, alors que les diminutions sont prévues en moyenne par 3,3 % des ménages.

Ces résultats varient selon le milieu de résidence.

A Bamako, on a observé une moyenne de 26,7% des ménages prévoyant d'augmenter leurs superficies des cultures ; tandis que les diminutions des superficies cultivées sont prévues par un pourcentage moyen de 10,4 % des ménages ; les plus faibles proportions de diminution se trouvent dans les cultures de riz (17 %).

Dans les autres communes, le pourcentage moyen des ménages prévoyant une augmentation des surfaces cultivées a été de 22,6 % contre 3,3 % pour ceux qui prévoient de diminuer leurs surfaces. Les fréquences d'augmentation sont réparties d'une façon assez homogène suivant les cultures : la plus forte proportion des ménages prévoient d'augmenter leurs surfaces en coton (26,4 %), alors que la plus faible, celles de riz (17,7%).

Dans la zone "Rural Sud-Ouest", la fréquence moyenne des prévisions d'augmentations des surfaces cultivées est de 30,1% des ménages contre 4,1% pour les diminutions. Les pourcentages varient de 29,8% (maïs) à 36,5% (coton).

En zone "Rural Fleuve", la fréquence moyenne des prévisions d'augmentation des superficies est de 26,0% contre 2,0% pour les diminutions. Le pourcentage le plus faible des ménages prévoyant une augmentation des superficies cultivées est de 15,1% pour le coton ; le plus élevé est de 33,6% pour le Sorgho.

Les ménages de la Région "Rural autre" prévoient plus massivement d'effectuer des augmentations des superficies cultivées; le pourcentage des ménages concernés varie de 25,0% (riz) à 61,1% (arachide) et 69,3% (coton). La proportion moyenne des ménages voulant augmenter les surfaces cultivées est de 47,3%, alors que la proportion moyenne des ménages voulant diminuer leurs superficies est de 1,2%.

## **5 Raisons des augmentations des superficies cultivées**

Le prix au producteur se révèle être la principale raison clairement identifiée expliquant l'augmentation des superficies cultivées; la proportion de ménages concernés est de 16,4%. Une majorité de ménages (54,6 %) ont avancé de multiples autres raisons pour justifier l'agrandissement des surfaces cultivées ; 14,1 % des acteurs estiment que leur décision n'est directement influencée par la dévaluation.

### **a- Selon le milieu**

On constate qu'à Bamako, une proportion moyenne de 53% des ménages prévoient d'augmenter leurs superficies pour des raisons non liées à la dévaluation ; 92,7 % prévoient ainsi augmenter les superficies cultivées en

riz. On peut observer que 22,7% élargiront leurs surfaces de cultures de mil pour une question de prix d'intrants ; pour cette même raison, 13,1% augmenteront leurs superficies en sorgho et 14,0%, celles d'arachide.

Dans les "Autres Communes", l'effet des prix des intrants est négligeable parmi les raisons des augmentations des surfaces cultivées ; 10,2% des ménages déclarent vouloir augmenter leurs superficies pour des raisons de prix au producteur ( 17,4% pour le mil et 17,2% pour le riz) ; tandis que 8,6% agrandiront leurs superficies pour des raisons non concernées par la dévaluation.

En zone "Rural Sud-Ouest", il n'y a pas de raison majoritairement avancée pour expliquer l'agrandissement des surfaces : 3,5% seulement des ménages ont invoqué le prix au producteur.

En région "rurale Fleuve", le prix au producteur vient en tête des arguments en faveur de l'agrandissement des surfaces cultivées 32,0% des ménages pour la moyenne des cultures (41,6% pour les surfaces cultivées en arachide) ; 18,8% des ménages, ont estimé que la dévaluation n'a pas d'influence sur leur décision, alors que 10,2% invoquent le prix des intrants.

En " Rural autre", 27,3% des ménages agrandiront leurs surfaces de cultures pour des raisons non liées à la dévaluation, et 27,1% pour raison de prix au producteur.

#### **b- Par Groupe Socio-Economique**

Il apparaît que les accroissements de surfaces de culture ne sont pas dus à des considérations sur la dévaluation : 35,8% des chefs de ménage salariés du secteur public (100% d'entre eux pour la culture de riz) ; 12,7% des chefs de ménage du secteur privé . Concernant les agriculteurs et les



éleveurs les raisons invoquées sont celles spécifiquement identifiées.

On note ça et là, des raisons liées au prix au producteur : 23,0% des Agriculteurs/Éleveurs du Fleuve, 23,8% dans le Reste du Mali et 16,4% des ménages autres ruraux.

## 6- Causes des diminutions des superficies

### a- Par milieu

Pour une forte proportion de ménages, le prix des intrants est la raison de la décision de diminution des surfaces de culture; ainsi, en moyenne, la proportion de ménages ayant invoqué cet argument a été de 37,7% à Bamako ; dans les autres Communes, la proportion moyenne est de 45,6%; 52,6% en zone Rural Sud Ouest, et 29,4% en zone Rural Fleuve. Des motifs ne tenant pas à des considérations sur la dévaluation ont été avancés par une proportion moyenne de 44,6% des ménages de Bamako et 23,5% en zone Rural Fleuve.

### b- Par Groupe Socio-Economique

On constate que les causes de diminution des surfaces cultivées se présentent différemment selon qu'il s'agit des activités urbaines ou rurales.

Pour les salariés du public et du privé, les commerçants la raison principale citée est le prix des intrants ; le prix au producteur est moins fréquemment évoqué.

Dans les zones rurales et pour chaque secteur d'activité, un plus grand nombre de causes ont été énumérées pour expliquer les diminutions de superficies ; toutefois, la principale reste la hausse des prix des intrants.

; diverses autres raisons que l'on pense sans liaison avec la dévaluation ont été également avancées.

En conclusion, les causes de variation ne peuvent être précisément cernées à partir des résultats disponibles ; néanmoins, on peut noter que les prix au producteur se révèlent être efficaces pour accroître les surfaces cultivées ; par contre, les prix des intrants contribuent sûrement à leur diminution. Plusieurs autres mobiles, apparemment non fondés sur la dévaluation, ont été évoqués par les acteurs pour justifier leurs désirs d'agrandir ou de diminuer les superficies cultivées.

## II IMPACT DE LA DEVALUATION SUR LES COUTS DES FACTEURS DE PRODUCTION

Au lendemain de la dévaluation, des mesures fiscales ont été prises en direction des intrants agricoles et industriels dans le sens d'un allégement. C'est ainsi que les intrants agricoles bénéficient du taux de pression fiscale le plus bas autorisé soit 6 % et que les intrants industriels et le ciment bénéficient d'une réduction de la pression fiscale par une réduction de la TVA ou de la CPS selon le cas.

### 1. Les engrais et les insecticides

Les prix de ces produits ont évolué comme suit les cinq dernières années:

Evolution des prix des engrais et insecticides en F CFA/kg

	1990	1991	1992	1993	1994
Complexe coton	120	120	120	120	160
Urée	100	100	100	100	135
Insecticides	1300	1300	1300	1300	2275

Source :DNSI. Enquête Industrielle de conjonctures.

On constate que la dévaluation s'est traduite par une forte augmentation des prix de ces produits après plusieurs années de stabilité: 33 % pour le complexe coton, 35 % pour l'urée et 75 % pour les insecticides.

## 2. Le matériel agricole

Nous examinons ici l'évolution des prix à la production de quelques produits de la SMECMA :

	1993	1erT 94	2èT 1994	3èT 1994	4èT 1994	1erT 95	2èT 95
Charrue TM	41180	41180	41180	46070	46070	46070	46070
Multiculteur semi remorque	69205	69205	69205	69205	69205	69205	69205
Houe asine	50145	46975	46975	46975	46975	50145	50145
Herse à deux éléments	42285	42285	42285	42285	42285	42285	80200
Semoir	75365						75365
TPR 100kg	76535					76535	8280

Source:DNSI. Enquête Industrielle de conjonctures.

On constate que les prix sont restés stables aux lendemains immédiats de la dévaluation, mais qu'ils augmentent souvent fortement en 1995. C'est ainsi que le prix de la charrue a augmenté de 12 % au 3è trimestre 1994, celui de la houe asine de 7 % ,celui de la herse à deux éléments de 90 % au 2è trimestre 1995.

L'impact de la dévaluation sur les prix de ces matériels produits localement a été dans l'ensemble modéré.

### 3. Les matériaux de construction

L'augmentation des prix des matériaux de construction, mesuré par la variation de l'indice des prix de ces matériaux calculés par la DNSI en 1994 a été de l'ordre de 40 % après la dévaluation comme le montre le tableau n°2 (en annexe).

### III. CONSEQUENCES SUR LES REVENUS DES PRODUCTEURS

Les prix des intrants agricoles, qui sont importés pour la plupart, ont augmenté. Mais même avec cette augmentation de coûts, les producteurs ruraux tirent un bénéfice de la dévaluation suite à la compétitivité retrouvée ayant favorisé les exportations et à l'augmentation des prix aux producteurs. L'exemple suivant concernant le producteur de coton est très instructif à ce sujet:

Prix d'achat au producteur avant dévaluation = 85 f cfa /kg ;

Prix d'achat au producteur après dévaluation = 115 f cfa /kg

doses d'intrants appliqués par les paysans:

107 kg/ha de complexe de coton

50 kg d'urée

10,5 litre/ha d'insecticide

1 sachet de fongicide /ha

rendement Moyen = 1188kg /ha

superficie moyenne = 2,2 h

	avant dévaluation	après dévaluation	variation(%)
1) recettes (F CFA)	226.156	300.564	35
2) charges d'exploitation:			
complexe coton	28.248	37.664	33
urée	11.000	14.850	35
Insecticide	30.030	52.552	75

fongicide	1.133	4.323	282
petits outillages	1.100	1.320	20
frais culture attelée	35.508	37.708	6
entretien attelage	8.701	9.702	12
3) total charges	115.720	158.119	46
4) revenus nets (1-3)	106.436	142.445	34

Donc malgré l'augmentation des coûts des intrants et des équipements le revenu du producteur de coton s'est nettement amélioré.

## CONCLUSIONS GENERALES

De l'analyse des résultats de l'EMCES en matière de conséquences de la dévaluation sur le comportement des producteurs et des consommateurs, on peut retenir les principales conclusions suivantes:

- La dévaluation a modifié la structure des dépenses des ménages. Les chiffres donnés par l'EMCES ne peuvent être considérés comme représentant la structure actuelle à cause du fait que l'EMCES s'est déroulée presque immédiatement après la dévaluation à un moment où les effets de celle-ci ne s'étaient pas fait sentir suffisamment. La révision des coefficients budgétaires doit donc faire l'objet d'une investigation plus poussée.

- Les dépenses de santé des ménages ont augmenté surtout en liaison avec l'augmentation des prix des médicaments . Ce fait a touché surtout les ménages les plus démunis . En effet les dépenses de médicaments ont augmenté surtout du fait des ménages à hauts revenus ,celles des ménages à bas revenus restant extrêmement modestes.

- L'utilisation des médicaments essentiels progresse.

- Les dépenses d'alimentation semblent prendre une part plus importante dans les dépenses des ménages, ce qui est le signe d'une baisse de la qualité de vie.

- Les dépenses scolaires se sont accrues surtout dans les villes en liaison avec la hausse des frais scolaires.

- Tous les autres postes de dépenses semblent avoir subi une augmentation pour de larges proportions des ménages. Cela veut dire que globalement, les

ménages épargnent moins.

- Malgré l'accroissement du coût des intrants et des équipements, les producteurs ruraux voient leurs revenus augmenter suite à la dévaluation. Cela semble avoir un impact sur les superficies cultivées.

- Sur le plan macro-économique, les résultats de la dévaluation sont satisfaisants. Pour que cela se traduise à terme par un mieux être pour l'ensemble des populations, il est nécessaire que le tissu économique se diversifie suite à la compétitivité retrouvée.

## ANNEXES



Tableau n°1: Production de céréales (en tonnes)

	1993	1994	1995
Mil	582297	708062	897592
Sorgho	602253	776879	746218
Riz	410019	427609	469127
Maïs	192529	283373	322492
Fonio	20898	29735	19271
Blé	1256	2210	2650
TOTAUX	1809252	2227998	2457360

Source: DNSI-Enquête agricole de conjoncture.

PROX MOYENS DE VENTE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION A BAMAKO

DESIGNATION		U	Moyenne TTC (PMB)	Moyenne TTC AVR 94	Moyenne TTC MAI 94	Moyenne TTC JUN 94	Moyenne TTC JUL 94	Moyenne TTC AOUT 94	Moyenne TTC SEPT. 94	Moyenne TTC OCT. 94	Moyenne TTC NOVEMB. 94	Moyenne TTC DECEMB. 94
1.	LIANTS HYDRAULIQUES											
1.1	Ciment CPA 350	T	60.000	75000	75000	75000	76250	76250	81250	80000	80000	80000
1.2	Ciment CPJ 45	T	59.550	72500	72700	68200	70800	75000	74500	73500	71100	72800
1.3	Plâtre de Tessalit	T										
1.4	Plâtre d'importation	T	161.944	227750	257500	252500	235000	231250	265000	256250	257500	257500
2.	LIANTS HYDROCARBONES											
2.1	Out back 0/1	kg	145	193	227	195	195	195	195	195	194	194
2.2	Bitume 80/100	kg	150	191	191	191	191	191	191	191	191	191
2.3	Bitume 60/70	kg	144	205	205	186	186	186	186	186	195	195
3.	AGREGATS											
3.1	Sable du fleuve	m3	2.070	2270	3040	3200	3557	3692	4464	5050	5340	5157
3.2	Graviers du fleuve	m3	5.000	5100	5014	5300	6285	5800	7170	7200	7180	7300
3.3	Graviers de carrière	m3	4.000	4300	4400	4100	5600	5500	5400	5800	5800	5970
3.4	Ballastre	m3	3.850	3900	3300	3400	4400	3100	3800	3600	3800	3800
3.5	Moellon	5 m3	10.444	10667	1800	2100	1800	1750	2200	1900	1900	2132
4.	BOIS											
4.1	Bois samba (40'mm)	m3	78.750	86875	92000	92000	113000	113000	124500	124500	122900	123500
4.2	Bois rouge (40 mm)	m3	153.333	175000	180000	187000	210000	206500	218000	217000	222000	205000
4.3	Bois du pays (chevron)	m3	350	375	320	320	320	320	320	320	320	340
4.4	Contre plaque 5 mm	U	2.890	3475	3050	3000	3000	3050	2950	3050	3050	3350
4.5	Contre plaque 15 mm	U	9.400	10550	9500	8200	9000	8900	9600	10000	10000	9800
5.	FER A BETON											
5.1	Rond lisse N°6 (barre de 12 m)	U	756	1190	1210	1190	1262	1310	1310	1330	1310	1330
5.2	Rond lisse N°10 (barre de 12 m)	U	2.168	3270	3160	3150	3090	3150	3130	3080	3080	3170
5.3	Pointes N°8	kg	2.575	699	678	688	698	688	688	708	708	728
5.4	Fil d'attache (rouleau de 5kgs)	U	2.475	3357	3352	3252	3452	3352	3452	3302	3352	3302
6.	PROFILES											
6.1	PN 80 (barre de 6 m)	U	12.100	18197	19007	18007	17907	17907	17807	17807	17807	18207
6.2	Cornières 45 (barre de 6 m)	U	6.056	9288	8632	8732	9082	8932	8932	8832	8782	9032
6.3	Fers plats 16 mm (barre de 6m)	U	1.128	1678	1638	1678	1678	1578	1588	1828	1698	1798
7.	TOLES											
7.1	Tôle 7,2 kg	U	3.639	4925	4760	4710	4730	4800	4750	4720	4950	4800
7.2	Bac autoportant 4,9 kg	m2	4020	4020	4020	4020	4020	4220	4400	4690	4690	4690
7.3	Tôle noire 10/10 (feuille)	U	5.945	7806	7132	7102	7282	7082	7082	7202	7302	7372
8.	RETELEMENTS - ETANCHEITE											
8.1	Marbre du pays 30/30	m2	5.500	8000	7750	8625	8750	7750	7750	7750	7875	7875
8.2	Granito du pays 20/20	m2	4.168	6050	5550	6050	6175	5113	5113	5113	5113	5113
8.3	Carreau de ciment 30/30	m2	6.368	8550	7400	7950	7538	7330	7230	7240	7240	7430
8.4	Carreau gré céramique importé 22	m2	5.475	7849	7748	7898	7998	7998	7998	7998	7998	7998
8.5	Carreaux faïence 15/15	m2	4.721	7376	6951	7751	7720	7651	7476	7326	7326	7276
8.6	Pexalumin en rouleau (étanchéité)	m	24.143	33929	35400	32500	33000	31500	33000	32500	32500	36400
9.	PLOMBERIE											
9.1	Tuyaux PVC 50	m	3.813	4911	5350	5500	5450	5300	5250	5350	4950	5000
9.2	Tuyaux PVC 110	m	6.135	10040	8900	8800	9250	8750	8400	8300	8900	9000
9.3	Tuyaux galva 15x21	m	4.030	5713	5875	5525	5875	6125	6075	5875	5925	5925
9.4	Tuyaux galva 20x27	m	5.825	8425	8500	8450	8550	8150	7850	7750	7850	7850
9.5	Tuyaux galva 40x49	m	15.350	20350	21601	21505	22101	18501	21101	19301	21401	20401
10.	ELECTRICITE											
10.1	Gaine iso range 9	U	8.100	9465	10400	10400	10350	10300	10300	10250	10000	10000
10.2	Fil 16/10	m	6.600	10000	9500	8800	8400	9200	8700	8400	8400	8400
10.3	Interrupteur (Simple Allumage)	U	435	620	580	620	600	600	620	590	600	600
10.4	Ampoule 60W	U	188	352	193	208	218	218	218	198	208	208
10.5	Réglette 120	U	3.850	5525	4550	5450	5600	5810	6200	5400	5850	5550
11.	SANITAIRE											
11.1	Lavabo nu	U	18.806	28003	30050	31800	28050	28800	29000	28800	27300	27300
11.2	Siège anglaise nue	U	25.850	36538	31975	32600	33975	31700	30200	30500	29500	29500
11.3	Siège turc nue	U	20.400	32963	30925	29800	29025	27800	30800	29300	26300	20500
11.4	Robinet simple de lavabo	U	2.860	3825	4300	3900	3600	3700	4400	3950	3800	3800
12.	PEINTURE											
12.1	Chaux vive sac de 50 kgs	U	6.222	8850	8100	8500	7700	8000	8000	8000	8100	8200
12.2	FOM à l'eau boîte de 30 kgs	U	13.520	17482	18080	16780	15280	16800	16900	16700	16600	16700
12.3	Peinture à l'huile boîte de 5kgs	U	5.480	7372	7134	7834	7614	7400	7400	7300	7250	7250
13.	VITRERIE											
13.1	Vitre claire 6 mm	m²	13.904	17286	16544	16544	16544	16480	16480	16480	16480	16480
14.	CARBURANT											
14.1	Gasol	l	206	272	273	271	271	271	271	271	271	271
14.2	Essence	l	299	387	385	385	385	385	385	385	385	385
14.3	Huiles moteur 50 bidon de 4 litres	U	2.735	4080	3883	3883	3883	3883	3883	3883	3883	3883
15.	MATERIEL											
15.1	TOYOTA Pic Up 4x4 (S/C diesel)	U	8.200.000	18325000	18325000	18325000	18325000	18325000	18325000	18325000	18325000	18325000
15.2	Peugeot 504 Bache essence	U	5.650.000	10525000	10525000	10525000	10830000	10830000	10830000	10830000	10830000	10830000
15.3	Pneumatique 650 R 14 (Michelin)	U	42.428	69215	67704	67704	69078	69078	69078	69078	69078	70078
15.4	Chambre à air 650 R 14 (Michelin)	U	3.670	5784	5276	5276	5721	5721	5721	5921	5255	5721
15.5	Batterie 12V (60 Ampères)	U	21.600	27900	27500	27000	30000	30300	28400	26900	27200	29700
16.	AUTRES PRODUITS											
16.1	Barne duplicateur (80 g)	U	3.093	4111	4282	4582	4220	4286	4286	4416	4416	4416
16.2	Barne reprocopie	U	4.059	5403	4988	5871	5126	5482	5482	5752	5752	5952
16.3	Disquette 3 1/2	Pq1	15.928	20650	22370	21040	18480	19990	19990	19220	19220	19920
INDICE SYNTHETIQUE			IM	140,19	138,29	139,99	139,52	139	141,48	140,93	141,12	141,86

A3

T6B1 Répartition des ménages selon la variation des dépenses d'intrants par culture et par milieu

Variation dépenses	BAMAKO		AUTRES COMMUNES		RURAL SUD OUES		RURAL FLEUVE		RURAL AUTRE		Ensemble du	
A Mil												
Oui	729	41.5%	3700	68.8%	25013	49.4%	41266	54.4%	53058	61.8%	123766	5
Non	1028	58.5%	1679	31.2%	25614	50.6%	34589	45.6%	32800	38.2%	95710	4
Total culture	1757	100.0%	5379	100.0%	50627	100.0%	75855	100.0%	85858	100.0%	219476	10
B Sorgho												
Oui	471	38.4%	2750	54.4%	44392	48.8%	23208	35.1%	19763	60.1%	90584	4
Non	754	61.6%	2301	45.6%	46591	51.2%	42953	64.9%	13115	39.9%	105714	5
Total culture	1225	100.0%	5051	100.0%	90983	100.0%	66161	100.0%	32878	100.0%	196298	10
C Maïs												
Oui	779	55.5%	2849	68.7%	48892	48.7%	13202	35.6%	1889	59.6%	67611	4
Non	625	44.5%	1300	31.3%	51475	51.3%	23842	64.4%	1282	40.4%	78524	5
Total culture	1404	100.0%	4149	100.0%	100367	100.0%	37044	100.0%	3171	100.0%	146135	10
D Riz												
Oui	374	79.1%	1976	41.4%	18649	54.9%	21560	54.4%	11004	42.7%	53563	5
Non	99	20.9%	2795	58.6%	15336	45.1%	18038	45.6%	14748	57.3%	51016	4
Total culture	473	100.0%	4771	100.0%	33985	100.0%	39598	100.0%	25752	100.0%	104579	10
E Coton												
Oui	44	34.4%	143	53.8%	36540	44.3%	9018	44.7%	488	55.5%	46233	4
Non	84	65.6%	123	46.2%	45970	55.7%	11170	55.3%	392	44.5%	57739	5
Total culture	128	100.0%	266	100.0%	82510	100.0%	20188	100.0%	880	100.0%	103972	10
F Arachide												
Oui	599	44.1%	1941	67.7%	32191	45.7%	12578	32.6%	15806	49.2%	63115	4
Non	760	55.9%	928	32.3%	38299	54.3%	25977	67.4%	16345	50.8%	82309	5
Total culture	1359	100.0%	2869	100.0%	70490	100.0%	38555	100.0%	32151	100.0%	145424	10

A4

T682 Répartition des ménages selon la variation des dépenses d'intrants par culture et par GSE du CM

Variation dépenses	Sal Sect Pub M U	Sal S Pr N A M U	Ind N A H C Bko	Ind N A H C Au C	Ind Commerce Bko	Ind Commerce A
<b>A Mil</b>						
Oui	701 76.9%	318 66.0%	122 27.2%	409 65.9%	103 68.2%	237 54.1
Non	211 23.1%	164 34.0%	326 72.8%	212 34.1%	48 31.8%	201 45.9
Total culture	912 100.0%	482 100.0%	448 100.0%	621 100.0%	151 100.0%	438 100.0
<b>B Sorgho</b>						
Oui	413 65.3%	144 38.9%	144 58.1%	143 29.1%	37 55.2%	179 40.0
Non	219 34.7%	226 61.1%	104 41.9%	348 70.9%	30 44.8%	269 60.0
Total culture	632 100.0%	370 100.0%	248 100.0%	491 100.0%	67 100.0%	448 100.0
<b>C Maïs</b>						
Oui	743 78.4%	126 49.0%	136 68.0%	313 61.1%	193 73.7%	188 66.4
Non	205 21.6%	131 51.0%	64 32.0%	199 38.9%	69 26.3%	95 33.6
Total culture	948 100.0%	257 100.0%	200 100.0%	512 100.0%	262 100.0%	283 100.0
<b>D Riz</b>						
Oui	408 52.8%	151 46.6%	67 100.0%	232 35.6%		251 42.6
Non	364 47.2%	173 53.4%		419 64.4%		338 57.4
Total culture	772 100.0%	324 100.0%	67 100.0%	651 100.0%		589 100.0
<b>E Coton</b>						
Oui	24 100.0%		22 100.0%			24 100.0
Non					53 100.0%	
Total culture	24 100.0%		22 100.0%		53 100.0%	24 100.0
<b>F Arachide</b>						
Oui	424 70.1%	187 48.1%	114 42.9%	339 76.7%	118 100.0%	104 59.8
Non	181 29.9%	202 51.9%	152 57.1%	103 23.3%		70 40.2
Total culture	605 100.0%	389 100.0%	266 100.0%	442 100.0%	118 100.0%	174 100.0

(conti

A5

T682 Répartition des ménages selon la variation des dépenses d'intrants par culture et par GSE

Variation dépenses	Autres Urbain		Agr/Ele Sud Oue		Agr/Ele Fleuve		Agr/Ele Reste		Autres Ruraux		Ensemble du p	
A Mil												
Oui	2539	62.2%	21762	47.6%	34155	55.0%	49056	63.8%	14364	51.9%	123766	56
Non	1545	37.8%	23918	52.4%	27988	45.0%	27789	36.2%	13308	48.1%	95710	43
Total culture	4084	100.0%	45680	100.0%	62143	100.0%	76845	100.0%	27672	100.0%	219476	100
B Sorgho												
Oui	2161	53.8%	37229	46.7%	19820	35.4%	18206	62.3%	12108	48.2%	90584	46
Non	1859	46.2%	42450	53.3%	36192	64.6%	11000	37.7%	13017	51.8%	105714	53
Total culture	4020	100.0%	79679	100.0%	56012	100.0%	29206	100.0%	25125	100.0%	196298	100
C Maïs												
Oui	1929	62.4%	40276	46.5%	11522	37.0%	1687	56.8%	10498	52.9%	67611	46
Non	1162	37.6%	46381	53.5%	19590	63.0%	1282	43.2%	9346	47.1%	78524	53
Total culture	3091	100.0%	86657	100.0%	31112	100.0%	2969	100.0%	19844	100.0%	146135	100
D Riz												
Oui	1241	43.7%	16102	56.1%	17184	59.0%	9171	44.5%	8756	41.9%	53563	51
Non	1600	56.3%	12596	43.9%	11941	41.0%	11451	55.5%	12134	58.1%	51016	48
Total culture	2841	100.0%	28698	100.0%	29125	100.0%	20622	100.0%	20890	100.0%	104579	100
E Coton												
Oui	117	43.2%	31895	43.4%	7655	44.4%	488	55.5%	6008	50.1%	46233	44
Non	154	56.8%	41575	56.6%	9575	55.6%	392	44.5%	5990	49.9%	57739	55
Total culture	271	100.0%	73470	100.0%	17230	100.0%	880	100.0%	11998	100.0%	103972	100
F Arachide												
Oui	1254	56.1%	26882	43.3%	11169	34.4%	15054	51.7%	7470	42.4%	63115	43
Non	980	43.9%	35132	56.7%	21271	65.6%	14053	48.3%	10165	57.6%	82309	56
Total culture	2234	100.0%	62014	100.0%	32440	100.0%	29107	100.0%	17635	100.0%	145424	100

A6

T683 Répartition des ménages selon la variation des dépenses d'intrants par culture et par Décile de dépenses

Variation dépenses	1ER DECILE	2EMME DECILE	3EMME DECILE	4EMME DECILE	5EMME DECILE	6EMME DECILE
<b>A Mil</b>						
Oui	11256 55.0%	16236 66.5%	18078 70.6%	16977 61.1%	15150 61.4%	11799 47
Non	9225 45.0%	8182 33.5%	7536 29.4%	10803 38.9%	9511 38.6%	13123 52
Total culture	20481 100.0%	24418 100.0%	25614 100.0%	27780 100.0%	24661 100.0%	24922 100
<b>B Sorgho</b>						
Oui	9742 38.4%	12552 53.1%	10668 52.0%	9864 46.6%	9420 46.4%	9812 49
Non	15636 61.6%	11101 46.9%	9831 48.0%	11324 53.4%	10891 53.6%	9934 50
Total culture	25378 100.0%	23653 100.0%	20499 100.0%	21188 100.0%	20311 100.0%	19746 100
<b>C Maïs</b>						
Oui	5074 42.5%	5983 40.1%	7489 51.3%	6251 43.2%	6337 39.3%	7497 50
Non	6867 57.5%	8945 59.9%	7114 48.7%	8207 56.8%	9785 60.7%	7380 49
Total culture	11941 100.0%	14928 100.0%	14603 100.0%	14458 100.0%	16122 100.0%	14877 100
<b>D Riz</b>						
Oui	2663 60.5%	3559 49.4%	6445 60.4%	5651 51.8%	5755 54.8%	5793 47
Non	1740 39.5%	3647 50.6%	4222 39.6%	5250 48.2%	4743 45.2%	6424 52
Total culture	4403 100.0%	7206 100.0%	10667 100.0%	10901 100.0%	10498 100.0%	12217 100
<b>E Coton</b>						
Oui	4507 57.7%	3272 34.4%	6191 52.8%	4442 39.2%	4198 36.1%	5758 48
Non	3301 42.3%	6246 65.6%	5524 47.2%	6887 60.8%	7432 63.9%	6231 52
Total culture	7808 100.0%	9518 100.0%	11715 100.0%	11329 100.0%	11630 100.0%	11989 100
<b>F Arachide</b>						
Oui	7480 39.2%	9052 52.0%	6107 44.4%	7245 42.3%	6143 40.0%	6418 42
Non	11591 60.8%	8346 48.0%	7654 55.6%	9889 57.7%	9223 60.0%	8724 57
Total culture	19071 100.0%	17398 100.0%	13761 100.0%	17134 100.0%	15366 100.0%	15142 100

(con

T6B3 Répartition des ménages selon la variation des  
dépenses d'intrants par culture et par Décile de dépenses

Variation dépenses	7EMME DECILE		8EMME DECILE		9EMME DECILE		10EMME DECILE		Ensemble du Pays	
<b>A Mil</b>										
Oui	8999	40.9%	10231	55.2%	7266	41.4%	7774	57.5%	123766	56.4%
Non	12997	59.1%	8308	44.8%	10286	58.6%	5739	42.5%	95710	43.6%
Total culture	21996	100.0%	18539	100.0%	17552	100.0%	13513	100.0%	219476	100.0%
<b>B Sorgho</b>										
Oui	7218	37.8%	7376	45.6%	7588	44.0%	6344	48.7%	90584	46.1%
Non	11862	62.2%	8807	54.4%	9652	56.0%	6676	51.3%	105714	53.9%
Total culture	19080	100.0%	16183	100.0%	17240	100.0%	13020	100.0%	196298	100.0%
<b>C Maïs</b>										
Oui	7101	41.4%	7130	49.2%	8062	48.7%	6687	60.6%	67611	46.3%
Non	10049	58.6%	7354	50.8%	8480	51.3%	4343	39.4%	78524	53.7%
Total culture	17150	100.0%	14484	100.0%	16542	100.0%	11030	100.0%	146135	100.0%
<b>D Riz</b>										
Oui	6775	48.1%	7309	57.2%	5874	49.4%	3739	37.6%	53563	51.2%
Non	7300	51.9%	5468	42.8%	6010	50.6%	6212	62.4%	51016	48.8%
Total culture	14075	100.0%	12777	100.0%	11884	100.0%	9951	100.0%	104579	100.0%
<b>E Coton</b>										
Oui	4483	36.1%	4461	46.7%	4605	41.6%	4316	62.1%	46233	44.5%
Non	7935	63.9%	5095	53.3%	6457	58.4%	2631	37.9%	57739	55.5%
Total culture	12418	100.0%	9556	100.0%	11062	100.0%	6947	100.0%	103972	100.0%
<b>F Arachide</b>										
Oui	4453	31.8%	6229	47.1%	5480	52.5%	4508	45.6%	63115	43.4%
Non	9533	68.2%	6997	52.9%	4966	47.5%	5386	54.4%	82309	56.6%
Total culture	13986	100.0%	13226	100.0%	10446	100.0%	9894	100.0%	145424	100.0%

AB

T684 Répartition des ménages selon la variation des superficies cultivées par culture et par GSE du CM

Variation superficie	Sal Sect Pub M U	Sal S Pr N A M U	Ind N A H C Bko	Ind N A H C Au C	Ind Commerce Bko	Ind Commerce
<b>A Mil</b>						
Augmenté	86 6.3%	260 37.6%	274 55.5%	115 16.2%		125 21.0%
Inchangé	1117 82.2%	381 55.1%	204 41.3%	573 80.5%	193 77.5%	423 71.0%
Diminué	156 11.5%	50 7.2%	16 3.2%	24 3.4%	56 22.5%	42 7.0%
Total culture	1359 100.0%	691 100.0%	494 100.0%	712 100.0%	249 100.0%	590 100.0%
<b>B Sorgho</b>						
Augmenté	211 16.3%	156 27.4%	125 26.7%	146 17.6%	53 25.9%	173 26.0%
Inchangé	1057 81.6%	414 72.6%	344 73.3%	632 76.1%	122 59.5%	409 62.0%
Diminué	27 2.1%			53 6.4%	30 14.6%	70 10.0%
Total culture	1295 100.0%	570 100.0%	469 100.0%	831 100.0%	205 100.0%	652 100.0%
<b>C Maïs</b>						
Augmenté	183 15.2%	106 23.5%	73 20.5%	86 14.7%	94 24.5%	65 18.0%
Inchangé	935 77.5%	281 62.2%	283 79.5%	501 85.3%	234 60.9%	222 62.0%
Diminué	89 7.4%	65 14.4%			56 14.6%	70 19.0%
Total culture	1207 100.0%	452 100.0%	356 100.0%	587 100.0%	384 100.0%	357 100.0%
<b>D Riz</b>						
Augmenté	30 3.6%	31 6.3%		14 1.6%		50 6.0%
Inchangé	785 93.7%	459 93.7%	113 100.0%	869 98.4%		676 87.0%
Diminué	23 2.7%					47 6.0%
Total culture	838 100.0%	490 100.0%	113 100.0%	883 100.0%		773 100.0%
<b>E Coton</b>						
Augmenté	24 27.0%				53 100.0%	
Inchangé	65 73.0%		22 100.0%			24 100.0%
Diminué						
Total culture	89 100.0%		22 100.0%		53 100.0%	24 100.0%
<b>F Arachide</b>						
Augmenté	86 6.7%	192 27.4%	193 46.2%	138 17.4%	62 25.3%	42 10.0%
Inchangé	1098 85.1%	458 65.2%	209 50.0%	653 82.6%	121 49.4%	327 82.4%
Diminué	107 8.3%	52 7.4%	16 3.8%		62 25.3%	28 7.0%
Total culture	1291 100.0%	702 100.0%	418 100.0%	791 100.0%	245 100.0%	397 100.0%

(cont)



T684 Répartition des ménages selon la variation des superficies cultivées par culture et par GSE

Variation superficie	Autres Urbain		Agr/Ele Sud Oue		Agr/Ele Fleuve		Agr/Ele Reste		Autres Ruraux		Ensemble du P.	
<b>A Mil</b>												
Augmenté	974	14.1%	20697	24.4%	24356	19.0%	26796	25.5%	11149	21.6%	84832	22
Inchangé	5711	82.7%	56634	66.7%	98818	77.0%	77220	73.4%	38702	75.0%	279976	73
Diminué	220	3.2%	7574	8.9%	5178	4.0%	1253	1.2%	1758	3.4%	16327	4
Total culture	6905	100.0%	84905	100.0%	128352	100.0%	105269	100.0%	51609	100.0%	381135	100
<b>B Sorgho</b>												
Augmenté	1053	11.3%	44365	24.0%	20598	18.1%	13249	25.6%	10697	21.6%	90826	22
Inchangé	7898	84.5%	129960	70.3%	86830	76.4%	36898	71.3%	36539	73.8%	301103	72
Diminué	393	4.2%	10518	5.7%	6284	5.5%	1569	3.0%	2279	4.6%	21223	5
Total culture	9344	100.0%	184843	100.0%	113712	100.0%	51716	100.0%	49515	100.0%	413152	100
<b>C Maïs</b>												
Augmenté	574	11.5%	26437	18.4%	5606	9.4%	562	11.5%	6068	20.1%	39854	16
Inchangé	4085	82.1%	107896	75.0%	52093	86.9%	4310	88.5%	23202	76.7%	194042	78
Diminué	318	6.4%	9554	6.6%	2239	3.7%			962	3.2%	13353	5
Total culture	4977	100.0%	143887	100.0%	59938	100.0%	4872	100.0%	30232	100.0%	247249	100
<b>D Riz</b>												
Augmenté	243	5.8%	8659	16.9%	6081	14.1%	4688	10.7%	2782	8.4%	22578	12
Inchangé	3876	91.8%	40280	78.4%	36180	83.7%	37379	85.3%	29508	89.2%	150125	83
Diminué	105	2.5%	2411	4.7%	979	2.3%	1772	4.0%	805	2.4%	6142	3
Total culture	4224	100.0%	51350	100.0%	43240	100.0%	43839	100.0%	33095	100.0%	178845	100
<b>E Coton</b>												
Augmenté	56	16.2%	11929	15.7%	1935	10.1%	1086	46.0%	2414	18.9%	17497	15
Inchangé	267	77.4%	52717	69.4%	16237	84.8%	1276	54.0%	8691	68.0%	79299	71
Diminué	22	6.4%	11308	14.9%	986	5.1%			1679	13.1%	13995	12
Total culture	345	100.0%	75954	100.0%	19158	100.0%	2362	100.0%	12784	100.0%	110791	100
<b>F Arachide</b>												
Augmenté	677	12.5%	24428	15.9%	11016	14.2%	9390	24.8%	6665	18.2%	52889	16
Inchangé	4698	81.3%	121347	78.8%	61599	79.4%	27809	73.3%	28403	75.5%	246468	73
Diminué	332	6.1%	8711	5.4%	4931	6.4%	1731	4.9%	1571	4.3%	14111	4
Total culture	5407	100.0%	54100	100.0%	77546	100.0%	37930	100.0%	36649	100.0%	154770	100



11

T686 Répartition des ménages selon les causes du changement  
des superficies cultivées par culture et par GSE du CM

Causes changement	Sal Sect Pub M U	Sal S Pr N A M U	Ind N A H C Bko	Ind N A H C Au C	Ind Commerce Bko	Ind Commerce
<b>A Mil</b>						
Disp terres	116 47.9%	103 33.2%	146 50.3%	99 71.2%		35 2
Disp crédit		32 10.3%	37 12.8%			
Opp. commerc.						
Disp main ou	22 9.1%	110 35.5%	16 5.5%		48 85.7%	70 4
Disp engrais						
Calamité nat	81 33.5%		16 5.5%		8 14.3%	
Modif prix			17 5.9%			
Autre	23 9.5%	65 21.0%	58 20.0%	40 28.8%		62 3
Total culture	242 100.0%	310 100.0%	290 100.0%	139 100.0%	56 100.0%	167 100
<b>B Sorgho</b>						
Disp terres	137 57.6%	145 92.9%	88 70.4%	135 67.8%	53 63.9%	86 3
Disp crédit		11 7.1%	37 29.6%			
Opp. commerc.						
Disp main ou						70 28
Disp engrais						
Calamité nat	27 11.3%					
Modif prix						
Autre	74 31.1%			64 32.2%	30 36.1%	87 35
Total culture	238 100.0%	156 100.0%	125 100.0%	199 100.0%	83 100.0%	243 100
<b>C Maïs</b>						
Disp terres	138 50.7%	57 33.3%	36 49.3%	70 81.4%	79 52.7%	23 1
Disp crédit			37 50.7%			
Opp. commerc.		38 22.2%				
Disp main ou		11 6.4%			48 32.0%	70 5
Disp engrais						
Calamité nat	31 11.4%	54 31.6%			8 5.3%	
Modif prix	27 9.9%	11 6.4%			15 10.0%	
Autre	76 27.9%			16 18.6%		42 3
Total culture	272 100.0%	171 100.0%	73 100.0%	86 100.0%	150 100.0%	135 100
<b>D Riz</b>						
Disp terres	30 56.6%	31 100.0%				31 39
Disp crédit						
Opp. commerc.						
Disp main ou						
Disp engrais						
Calamité nat	23 43.4%					
Modif prix						
Autre				14 100.0%		47 60
Total culture	53 100.0%	31 100.0%		14 100.0%		78 100
<b>E Coton</b>						
Disp terres					53 100.0%	
Disp crédit						
Opp. commerc.						
Disp main ou						
Disp engrais						
Calamité nat						
Modif prix						
Autre	24 100.0%					
Total culture	24 100.0%				53 100.0%	
<b>F Arachide</b>						
Disp terres	104 53.9%	93 38.1%	139 66.5%	82 59.4%	116 93.5%	
Disp crédit						
Opp. commerc.		29 11.9%				
Disp main ou		99 40.6%	16 7.7%			28 4
Disp engrais						
Calamité nat	27 14.0%				8 6.5%	
Modif prix	27 14.0%	23 9.4%	17 8.1%			
Autre	35 18.1%		37 17.7%	56 40.6%		42 60
Total culture	193 100.0%	244 100.0%	209 100.0%	138 100.0%	124 100.0%	70 100

(continu

0.2

T686 Répartition des ménages selon les causes du changement  
des superficies cultivées par culture et par GSE

Causes changement	Autres Urbain		Agr/Ele Sud Oue		Agr/Ele Fleuve		Agr/Ele Reste		Autres Ruraux		Ensemble du P	
<b>A Mil</b>												
Disp terres	529	44.3%	9988	35.3%	15630	52.9%	21864	77.9%	8112	62.8%	56622	56
Disp crédit	102	8.5%	600	2.1%	1863	6.3%	1135	4.0%	1675	13.0%	5444	5
Opp. commerc.	18	1.5%	734	2.6%	125	.4%	324	1.2%	139	1.1%	1340	1
Disp main ou	24	2.0%	2551	9.0%	4087	13.8%	1551	5.5%	828	6.4%	9307	9
Disp engrais							173	.6%			173	
Calamité nat	40	3.4%	2047	7.2%	1668	5.6%	772	2.8%	256	2.0%	4888	
Modif prix					149	.5%	173	.6%			339	
Total culture	1194	100.0%	28271	100.0%	29534	100.0%	28049	100.0%	12907	100.0%	101159	100
<b>B Sorgho</b>												
Disp terres	403	28.9%	26692	48.6%	13552	50.4%	10307	70.1%	7108	54.8%	58706	52
Disp crédit			1242	2.3%	1181	4.4%	588	4.0%	132	1.0%	3191	2
Opp. commerc.	26	1.9%	830	1.5%	387	1.4%	209	1.4%	139	1.1%	1591	1
Disp main ou	146	10.5%	6244	11.4%	4514	16.8%	1879	12.8%	1655	12.8%	14508	13
Disp engrais	40	2.9%	131	.2%	309	1.1%					480	
Calamité nat	365	26.2%	3040	5.5%	2313	8.6%	209	1.4%	493	3.8%	6447	5
Modif prix	60	4.3%			310	1.2%	173	1.2%			543	
Autre	355	25.4%	16704	30.4%	4316	16.1%	1333	9.1%	3449	26.6%	26412	23
Total culture	1395	100.0%	54883	100.0%	26882	100.0%	14698	100.0%	12976	100.0%	111878	100
<b>C Mais</b>												
Disp terres	325	37.7%	15237	42.3%	3637	46.4%	353	62.8%	3192	46.3%	23147	43
Disp crédit	93	10.8%	1340	3.7%	671	8.6%			1158	16.8%	3299	6
Opp. commerc.			1064	3.0%					139	2.0%	1241	2
Disp main ou	6	.7%	2980	8.3%	651	8.3%			305	4.4%	4071	7
Disp engrais	22	2.6%	587	1.6%					165	2.4%	774	1
Calamité nat	62	7.2%	1478	4.1%	979	12.5%					2612	4
Modif prix			240	.7%	310	4.0%					603	1
Autre	353	41.0%	13065	36.3%	1597	20.4%	209	37.2%	1939	28.1%	17297	32
Total culture	861	100.0%	35991	100.0%	7845	100.0%	562	100.0%	6898	100.0%	53044	100
<b>D Riz</b>												
Disp terres	121	34.8%	5386	48.7%	4133	59.9%	2936	46.7%	2457	71.1%	15125	53
Disp crédit			245	2.2%							245	
Opp. commerc.	43	12.4%	131	1.2%	367	5.3%	450	7.2%			991	3
Disp main ou	6	1.7%	595	5.4%	336	4.9%	188	3.0%			1125	4
Disp engrais			247	2.2%							247	
Calamité nat	126	36.2%	248	2.2%	480	7.0%	1864	29.6%			2741	9
Modif prix							173	2.8%			173	
Autre	52	1.9%	4218	38.1%	1531	22.9%	678	10.8%	1001	28.9%	7591	26
Total culture	348	100.0%	11070	100.0%	6897	100.0%	6289	100.0%	3458	100.0%	28238	100
<b>E Coton</b>												
Disp terres	25	53.2%	6185	26.6%	1112	38.1%	679	62.5%	986	24.9%	9040	28
Disp crédit			935	4.0%					394	9.9%	1329	4
Opp. commerc.			1922	8.3%					139	3.5%	2061	6
Disp main ou			1185	5.1%	679	23.2%			420	10.6%	2284	7
Disp engrais			464	2.0%	266	9.1%			166	4.2%	896	2
Calamité nat			1534	6.6%	377	12.9%					1911	6
Modif prix			240	1.0%							240	
Autre	22	46.8%	10772	46.4%	487	16.7%	407	37.5%	1856	46.9%	13568	43
Total culture	47	100.0%	23237	100.0%	2921	100.0%	1086	100.0%	3961	100.0%	31329	100
<b>F Arachide</b>												
Disp terres	274	28.0%	14740	45.2%	5991	37.6%	8242	82.4%	4502	54.6%	34283	49
Disp crédit			112	.3%	618	3.9%	256	2.6%			986	1
Opp. commerc.	26	2.7%	293	.9%	490	3.1%	324	3.2%	139	1.7%	1301	1
Disp main ou	170	17.4%	3934	12.1%	2167	13.6%	579	5.8%	730	8.9%	7695	11
Disp engrais			112	.3%	144	.9%					284	
Calamité nat	134	13.7%	1297	4.0%	1105	6.9%	120	1.2%	595	7.2%	3286	4
Modif prix	108	11.0%	240	.7%	310	1.9%					725	1
Autre	266	27.2%	11861	36.4%	5122	32.1%	480	4.8%	2274	27.6%	20173	29
Total culture	978	100.0%	32589	100.0%	15947	100.0%	10001	100.0%	8240	100.0%	68733	100

T687 Répartition des ménages selon les causes du changement  
des superficies cultivées par culture et par Milieu

Causes changement	BAMAKO		AUTRES COMMUNES		RURAL SUD OUES		RURAL FLEUVE		RURAL AUTRE		Ensemble du
<b>A Mil</b>											
Disp terres	417	45.6%	611	41.2%	12263	38.3%	18711	53.5%	24620	77.5%	56622
Disp crédit	69	7.5%	102	6.9%	1032	3.2%	2525	7.2%	1716	5.4%	5444
Opp. commerc.	18	2.0%			873	2.7%	125	0.4%	324	1.0%	1340
Disp main ou	110	12.0%	180	12.1%	2692	8.4%	4643	13.3%	1682	5.3%	9307
Disp engrais									173	0.5%	173
Calamité nat	114	12.5%	31	2.1%	2047	6.4%	1668	4.8%	1028	3.2%	4888
Autre											339
<b>Total culture</b>	<b>914</b>	<b>100.0%</b>	<b>1484</b>	<b>100.0%</b>	<b>32005</b>	<b>100.0%</b>	<b>34983</b>	<b>100.0%</b>	<b>31773</b>	<b>100.0%</b>	<b>101159</b>
<b>B Sorgho</b>											
Disp terres	412	62.7%	635	35.6%	29535	47.9%	16294	51.9%	11830	72.2%	58706
Disp crédit	37	5.6%	11	0.6%	1374	2.2%	1181	3.8%	588	3.6%	3191
Opp. commerc.			26	1.5%	969	1.6%	387	1.2%	209	1.3%	1591
Disp main ou	6	0.9%	210	11.8%	7247	11.8%	5166	16.4%	1879	11.5%	14508
Disp engrais			40	2.2%	131	0.2%	309	1.0%			480
Calamité nat	95	14.5%	297	16.7%	3040	4.9%	2806	8.9%	209	1.3%	6447
Modif prix			60	3.4%			310	1.0%	173	1.1%	543
Autre	107	16.3%	503	28.2%	19343	31.4%	4964	15.8%	1495	9.1%	26412
<b>Total culture</b>	<b>657</b>	<b>100.0%</b>	<b>1782</b>	<b>100.0%</b>	<b>61639</b>	<b>100.0%</b>	<b>31417</b>	<b>100.0%</b>	<b>16383</b>	<b>100.0%</b>	<b>111878</b>
<b>C Maïs</b>											
Disp terres	291	51.7%	437	36.9%	17696	42.6%	4370	47.4%	353	62.8%	23147
Disp crédit	37	6.6%	93	7.8%	2169	5.2%	1000	10.9%			3299
Opp. commerc.	38	6.7%			1203	2.9%					1241
Disp main ou	54	9.6%	81	6.8%	2980	7.2%	958	10.4%			4071
Disp engrais			22	1.9%	752	1.8%					774
Calamité nat	62	11.0%	93	7.8%	1478	3.6%	979	10.6%			2612
Modif prix	42	7.5%	11	0.9%	240	0.6%	310	3.4%			603
Autre	39	6.9%	448	37.8%	15004	36.1%	1597	17.3%	209	37.2%	17297
<b>Total culture</b>	<b>563</b>	<b>100.0%</b>	<b>1185</b>	<b>100.0%</b>	<b>41522</b>	<b>100.0%</b>	<b>9212</b>	<b>100.0%</b>	<b>562</b>	<b>100.0%</b>	<b>53044</b>
<b>D Riz</b>											
Disp terres	54	54.5%	159	37.4%	5984	48.9%	5087	63.3%	3841	51.7%	15125
Disp crédit					245	2.0%					245
Opp. commerc.			43	10.1%	131	1.1%	367	4.6%	450	6.1%	991
Disp main ou	6	6.1%			595	4.9%	336	4.2%	188	2.5%	1125
Disp engrais					247	2.0%					247
Calamité nat	23	23.2%	126	29.6%	248	2.0%	480	6.0%	1864	25.1%	2741
Modif prix									173	2.3%	173
Autre	16	16.2%	97	22.8%	4799	39.2%	1772	22.0%	907	12.2%	7591
<b>Total culture</b>	<b>99</b>	<b>100.0%</b>	<b>425</b>	<b>100.0%</b>	<b>12249</b>	<b>100.0%</b>	<b>8042</b>	<b>100.0%</b>	<b>7423</b>	<b>100.0%</b>	<b>28238</b>
<b>E Coton</b>											
Disp terres	53	100.0%	25	35.2%	7035	26.3%	1248	37.4%	679	62.5%	9040
Disp crédit					1329	5.0%					1329
Opp. commerc.					2061	7.7%					2061
Disp main ou					1461	5.5%	823	24.7%			2284
Disp engrais					630	2.4%	266	8.0%			896
Calamité nat					1534	5.7%	377	11.3%			1911
Modif prix					240	0.9%					240
Autre			46	64.8%	12492	46.6%	623	18.7%	407	37.5%	13568
<b>Total culture</b>	<b>53</b>	<b>100.0%</b>	<b>71</b>	<b>100.0%</b>	<b>26782</b>	<b>100.0%</b>	<b>3337</b>	<b>100.0%</b>	<b>1086</b>	<b>100.0%</b>	<b>31329</b>
<b>F Arachide</b>											
Disp terres	404	59.7%	404	31.6%	16307	44.8%	7650	40.4%	9518	83.2%	34283
Disp crédit					112	0.3%	618	3.3%	256	2.2%	986
Opp. commerc.			55	4.3%	432	1.2%	490	2.6%	324	2.8%	1301
Disp main ou	46	6.8%	239	18.7%	4520	12.4%	2311	12.2%	579	5.1%	7695
Disp engrais			28	2.2%	112	0.3%	144	0.8%			284
Calamité nat	75	11.1%	94	7.3%	1438	3.9%	1559	8.2%	120	1.0%	3286
Modif prix	115	17.0%	60	4.7%	240	0.7%	310	1.6%			725
Autre	37	5.5%	399	31.2%	13258	36.4%	5837	30.9%	642	5.6%	20173
<b>Total culture</b>	<b>677</b>	<b>100.0%</b>	<b>1279</b>	<b>100.0%</b>	<b>36419</b>	<b>100.0%</b>	<b>18919</b>	<b>100.0%</b>	<b>11439</b>	<b>100.0%</b>	<b>68733</b>

T688 Répartition des ménages selon la variation des superficies cultivées suite dévaluation par culture et par GSE du CM

Variation	Sal Sect. Pub M U		Sal S Pr N A M U		Ind N A H C Bko		Ind N A H C Au C		Ind Commerce Bko		Ind Commerce	
<b>A Mil</b>												
Augmentée	72	5.6%	155	26.2%	140	32.5%	201	28.2%	55	25.9%	225	30
Inchangée	1111	87.1%	406	68.6%	275	63.8%	495	69.5%	109	51.4%	246	40
Diminuée	93	7.3%	31	5.2%	16	3.7%	16	2.2%	48	22.6%	97	10
Total culture	1276	100.0%	592	100.0%	431	100.0%	712	100.0%	212	100.0%	568	100
<b>B Sorgho</b>												
Augmentée	218	18.0%	214	37.5%	68	17.6%	318	38.3%	83	40.5%	245	30
Inchangée	921	76.0%	345	60.5%	313	80.9%	513	61.7%	122	59.5%	305	40
Diminuée	73	6.0%	11	1.9%	6	1.6%					102	10
Total culture	1212	100.0%	570	100.0%	387	100.0%	831	100.0%	205	100.0%	652	100
<b>C Maïs</b>												
Augmentée	118	10.3%	85	20.0%	37	10.4%	194	33.0%	130	33.9%	121	33
Inchangée	903	78.9%	329	77.4%	303	85.1%	348	59.3%	177	46.1%	174	48
Diminuée	123	10.8%	11	2.6%	16	4.5%	45	7.7%	77	20.1%	62	17
Total culture	1144	100.0%	425	100.0%	356	100.0%	587	100.0%	384	100.0%	357	100
<b>D Riz</b>												
Augmentée	28	3.2%	80	20.5%			198	23.1%			214	28
Inchangée	793	91.9%	291	74.4%	41	47.7%	637	74.2%			526	69
Diminuée	42	4.9%	20	5.1%	45	52.3%	24	2.8%			14	10
Total culture	863	100.0%	391	100.0%	86	100.0%	859	100.0%			754	100
<b>E Coton</b>												
Augmentée	65	73.0%							53	100.0%		
Inchangée	24	27.0%			22	100.0%					24	100
Diminuée												
Total culture	89	100.0%			22	100.0%			53	100.0%	24	100
<b>F Arachide</b>												
Augmentée	241	20.0%	162	37.9%	146	42.3%	249	31.5%			128	43
Inchangée	883	73.3%	265	62.1%	199	57.7%	542	68.5%	135	82.3%	104	34
Diminuée	80	6.6%							29	17.7%	66	22
Total culture	1204	100.0%	427	100.0%	345	100.0%	791	100.0%	164	100.0%	298	100

(con

T688 Répartition des ménages selon la variation des  
superficies cultivées suite dévaluation par culture et par GSE

Variation	Autres Urbain		Agr/Ele Sud Oue		Agr/Ele Fleuve		Agr/Ele Reste		Autres Ruraux		Ensemble dt	
<b>A Mil</b>												
Augmentée	1017	15.3%	30109	37.0%	39724	31.4%	42779	41.4%	15125	29.8%	129602	3
Inchangée	5268	79.0%	47675	58.6%	84590	66.9%	59727	57.8%	34008	67.0%	233910	6
Diminuée	382	5.7%	3591	4.4%	2104	1.7%	914	.9%	1642	3.2%	8934	
Total culture	6667	100.0%	81375	100.0%	126418	100.0%	103420	100.0%	50775	100.0%	372446	10
<b>B Sorgho</b>												
Augmentée	1170	13.7%	30131	35.1%	39043	33.1%	33361	55.0%	12715	26.8%	140696	
Inchangée	6388	73.3%	104666	61.7%	69630	62.6%	25760	49.8%	32771	69.0%	241734	6
Diminuée	323	3.7%	5168	3.0%	2469	2.2%	95	.2%	1988	4.2%	10235	
Total culture	8799	100.0%	169765	100.0%	111144	100.0%	51716	100.0%	47474	100.0%	392665	10
<b>C Maïs</b>												
Augmentée	1030	22.2%	40691	29.6%	14349	24.8%	2402	49.3%	7157	25.5%	66314	28
Inchangée	3347	72.1%	90140	65.7%	42090	72.8%	2470	50.7%	19305	68.9%	159586	67
Diminuée	268	5.8%	6455	4.7%	1416	2.4%			1569	5.6%	10042	
Total culture	4645	100.0%	137286	100.0%	57855	100.0%	4872	100.0%	28031	100.0%	235942	10
<b>D Riz</b>												
Augmentée	672	17.0%	16212	31.9%	11178	26.7%	11092	26.0%	8699	26.4%	48373	27
Inchangée	3011	76.1%	32453	63.8%	29701	70.8%	29936	70.1%	22422	68.1%	119811	68
Diminuée	276	7.0%	2197	4.3%	1052	2.5%	1703	4.0%	1802	5.5%	7175	4
Total culture	3959	100.0%	50862	100.0%	41931	100.0%	42731	100.0%	32923	100.0%	175359	100
<b>E Coton</b>												
Augmentée	73	21.2%	28232	37.2%	3047	16.1%	1511	64.0%	3461	27.4%	36442	33
Inchangée	228	66.1%	44285	58.4%	14989	79.0%	851	36.0%	8922	70.5%	69345	62
Diminuée	44	12.8%	3339	4.4%	931	4.9%			269	2.1%	4583	4
Total culture	345	100.0%	75856	100.0%	18967	100.0%	2362	100.0%	12652	100.0%	110370	100
<b>F Arachide</b>												
Augmentée	1017	21.2%	43223	30.6%	22198	29.0%	22691	62.0%	9456	27.1%	99511	33
Inchangée	3509	73.2%	94901	67.2%	52969	69.2%	13811	37.7%	23496	67.4%	190814	64
Diminuée	265	5.5%	3184	2.3%	1396	1.8%	95	.3%	1891	5.4%	7006	2
Total culture	4791	100.0%	141308	100.0%	76563	100.0%	36597	100.0%	34843	100.0%	297331	100

116

1689 Répartition des ménages selon la variation des superficies cultivées suite dévaluation par culture et par Milieu

Variation	BAMAKO		AUTRES COMMUNES		RURAL SUD OUES		RURAL FLEUVE		RURAL AUTRE		Ensemble du Pays	
<b>A Mil</b>												
Augmentée	409	16.8%	1456	18.2%	33526	36.9%	46741	30.6%	47470	40.1%	129602	34.8%
Inchangée	1814	74.3%	6096	76.0%	53571	58.9%	102699	67.2%	69730	59.0%	233910	62.8%
Diminuée	217	8.9%	466	5.8%	3838	4.2%	3368	2.2%	1045	.9%	8934	2.4%
Total culture	2440	100.0%	8018	100.0%	90955	100.0%	152808	100.0%	118245	100.0%	372446	100.0%
<b>E Songhe</b>												
Augmentée	527	23.3%	2617	25.4%	64724	34.5%	45173	33.6%	27655	47.9%	140696	35.8%
Inchangée	1598	70.5%	7309	71.0%	116924	62.3%	86208	64.1%	29695	51.4%	241734	61.6%
Diminuée	141	6.2%	374	3.6%	6162	3.3%	3127	2.3%	431	.7%	10235	2.6%
Total culture	2266	100.0%	10300	100.0%	187810	100.0%	134508	100.0%	57781	100.0%	392665	100.0%
<b>C Maïs</b>												
Augmentée	389	17.0%	1326	23.7%	45830	29.8%	16214	23.5%	2555	48.4%	66314	28.1%
Inchangée	1701	74.1%	3880	69.2%	100101	65.1%	51176	74.2%	2728	51.6%	159586	67.6%
Diminuée	204	8.9%	398	7.1%	7875	5.1%	1565	2.3%			10042	4.3%
Total culture	2294	100.0%	5604	100.0%	153806	100.0%	68955	100.0%	5283	100.0%	235942	100.0%
<b>D Riz</b>												
Augmentée	82	12.8%	1110	17.7%	19603	32.8%	14895	25.7%	12683	25.0%	48373	27.6%
Inchangée	449	70.2%	4850	77.3%	37288	62.4%	41306	71.4%	35918	70.7%	119811	68.3%
Diminuée	109	17.0%	312	5.0%	2902	4.9%	1658	2.9%	2194	4.3%	7175	4.1%
Total culture	640	100.0%	6272	100.0%	59793	100.0%	57859	100.0%	50795	100.0%	175359	100.0%
<b>E Coton</b>												
Augmentée	84	65.6%	107	26.4%	30993	36.5%	3340	15.1%	1918	69.3%	36442	33.0%
Inchangée	22	17.2%	276	68.1%	50397	59.3%	17799	80.6%	851	30.7%	69345	62.8%
Diminuée	22	17.2%	22	5.4%	3608	4.2%	931	4.2%			4583	4.2%
Total culture	128	100.0%	405	100.0%	84998	100.0%	22070	100.0%	2769	100.0%	110370	100.0%
<b>F Arachide</b>												
Augmentée	536	24.4%	1407	24.2%	47793	30.1%	24513	27.4%	25262	61.1%	99511	33.5%
Inchangée	1572	71.6%	4065	69.8%	106416	67.1%	63225	70.7%	15536	37.6%	190814	64.2%
Diminuée	86	3.9%	354	6.1%	4314	2.7%	1690	1.9%	562	1.4%	7006	2.4%
Total culture	2194	100.0%	5826	100.0%	158523	100.0%	89428	100.0%	41360	100.0%	297331	100.0%



A17

T6B10 Répartition des ménages selon les causes de la diminution  
des superficies cultivées suite dévaluation par culture ,par GSE du CM

Causes diminution	Sal Sect Pub M U	Sal S Pr N A M U	Ind N A H C Bko	Ind N A H C Au C	Ind Commerce Bko	Ind Commerce
<b>A Mil</b>						
Prix intrants	40 43.0%	11 35.5%	16 100.0%	16 100.0%		20 32.3%
Prix product. pas cons. dev.		20 64.5%			48 100.0%	42 67.7%
Autres	53 17.6%					
Total culture	93 100.0%	31 100.0%	16 100.0%	16 100.0%	48 100.0%	62 100.0%
<b>B Sorgho</b>						
Prix intrants	73 100.0%	11 100.0%	6 100.0%			
Prix product. pas cons. dev.						67 100.0%
Autres						
Total culture	73 100.0%	11 100.0%	6 100.0%			67 100.0%
<b>C Maïs</b>						
Prix intrants	123 100.0%	11 100.0%	16 100.0%	16 35.6%		20 32.3%
Prix product. pas cons. dev.				29 64.4%	77 100.0%	42 67.7%
Autres						
Total culture	123 100.0%	11 100.0%	16 100.0%	45 100.0%	77 100.0%	62 100.0%
<b>D Riz</b>						
Prix intrants			45 100.0%			
Prix product. pas cons. dev.	11 26.2%	20 100.0%				
Autres	31 73.8%			24 100.0%		14 100.0%
Total culture	42 100.0%	20 100.0%	45 100.0%	24 100.0%		14 100.0%
<b>E Coton</b>						
Prix intrants						
Demande Inte. pas cons. dev.						
Autres						
Total culture						
<b>F Arachide</b>						
Prix intrants	27 33.8%					20 30.7%
Prix product. Demande Inte. pas cons. dev.						35 53.0%
Autres	53 66.3%				29 100.0%	11 16.3%
Total culture	80 100.0%				29 100.0%	66 100.0%

(cont)

A18

T6B10 Répartition des ménages selon les causes de la diminution  
des superficies cultivées suite dévaluation par culture ,par GSE

Causes diminution	Autres Urbain		Agr/Ele Sud Oue		Agr/Ele Fleuve		Agr/Ele Reste		Autres Ruraux		Ensemble du P	
<b>A Mil</b>												
Prix intrants	177	46.3%	1760	49.0%	630	29.9%			251	15.3%	2921	32.8%
Prix product.	29	7.6%	294	8.2%	279	13.3%					602	6.8%
pas cons. dev.	85	22.3%	276	7.7%	447	21.2%	666	72.9%	733	44.6%	2227	25.3%
Autres	91	23.8%	1261	35.1%	748	35.6%	248	27.1%	658	40.1%	3149	35.6%
Total culture	382	100.0%	3591	100.0%	2104	100.0%	914	100.0%	1642	100.0%	8899	100.0%
<b>B Sorgho</b>												
Prix intrants	57	17.6%	2093	42.4%	525	21.3%			658	33.1%	3423	34.2%
Prix product.	49	15.2%	568	11.5%							617	6.1%
pas cons. dev.	62	19.2%	276	5.6%	525	21.3%	95	100.0%	509	25.6%	1467	14.6%
Autres	155	48.0%	1995	40.5%	1419	57.5%			821	41.3%	4457	44.5%
Total culture	323	100.0%	4932	100.0%	2469	100.0%	95	100.0%	1988	100.0%	9964	100.0%
<b>C Maïs</b>												
Prix intrants	162	60.4%	3121	52.1%	313	22.1%			771	49.1%	4553	47.1%
Prix product.	29	10.8%	294	4.9%							323	3.3%
pas cons. dev.	22	8.2%	499	8.3%	149	10.5%					699	7.2%
Autres	55	20.5%	2082	34.7%	954	67.4%			798	50.9%	4008	41.4%
Total culture	268	100.0%	5996	100.0%	1416	100.0%			1569	100.0%	9583	100.0%
<b>D Riz</b>												
Prix intrants	79	28.6%	1544	70.3%	167	15.9%	525	30.8%	513	28.5%	2873	40.1%
Prix product.	29	10.5%									29	0.3%
pas cons. dev.	84	30.4%			125	11.9%	262	15.4%	415	23.0%	917	12.1%
Autres	84	30.4%	653	29.7%	760	72.2%	916	53.8%	874	48.5%	3356	46.5%
Total culture	276	100.0%	2197	100.0%	1052	100.0%	1703	100.0%	1802	100.0%	7175	100.0%
<b>E Coton</b>												
Prix intrants	22	50.0%	2144	64.2%	576	61.9%			269	100.0%	3011	65.1%
Demande Inte.			182	5.5%							182	4.1%
pas cons. dev.	22	50.0%			203	21.8%					225	4.9%
Autres			1013	30.3%	152	16.3%					1165	25.5%
Total culture	44	100.0%	3339	100.0%	931	100.0%			269	100.0%	4583	100.0%
<b>F Arachide</b>												
Prix intrants	57	21.5%	1415	44.4%	356	25.5%			624	33.0%	2499	35.1%
Prix product.			251	7.9%							251	3.6%
Demande Inte.			182	5.7%					145	7.7%	362	5.1%
pas cons. dev.	22	8.3%	223	7.0%	149	10.7%	95	100.0%	166	8.8%	655	9.4%
Autres	186	70.2%	1113	35.0%	891	63.8%			956	50.6%	3239	46.8%
Total culture	265	100.0%	3184	100.0%	1396	100.0%	95	100.0%	1891	100.0%	7006	100.0%

T6811 Répartition des ménages selon les causes de la diminution  
des superficies cultivées suite dévaluation par culture, et par Milieu

Causes diminution	BAMAKO		AUTRES COMMUNES		RURAL SUD OUES		RURAL FLEUVE		RURAL AUTRE		Ensemble du Pa	
<b>A Ml</b>												
Prix intrants	56	25.8%	224	52.0%	1862	48.5%	779	23.1%			2921	32.8
Prix product.			29	6.7%	294	7.7%	279	8.3%			602	6.7
pas cons. dev.	105	48.4%			276	7.2%	1180	35.0%	666	63.7%	2227	25.1
Autres	56	25.8%	178	41.3%	1406	36.6%	1130	33.6%	379	36.3%	3149	35.1
Total culture	117	100.0%	271	100.0%	1378	100.0%	1188	100.0%	1045	100.0%	8899	100.0
<b>B Sorgho</b>												
Prix intrants	79	56.0%	68	20.1%	2602	43.9%	674	21.6%			3423	34.4
Prix product.			49	14.5%	568	9.6%					617	6.2
pas cons. dev.	62	44.0%			276	4.7%	1034	33.1%	95	22.0%	1467	14.6
Autres			222	65.5%	2480	41.8%	1419	45.4%	336	78.0%	4457	44.5
Total culture	141	100.0%	339	100.0%	5926	100.0%	3127	100.0%	431	100.0%	9964	100.0
<b>C Maïs</b>												
Prix intrants	105	51.5%	243	61.1%	3743	50.5%	462	29.5%			4553	47.1
Prix product.			29	7.3%	294	4.0%					323	3.4
pas cons. dev.	22	10.8%	29	7.3%	499	6.7%	149	9.5%			699	7.2
Autres	77	37.7%	97	24.4%	2880	38.8%	954	61.0%			4008	41.3
Total culture	204	100.0%	398	100.0%	7416	100.0%	1565	100.0%			9583	100.0
<b>D Riz</b>												
Prix intrants	67	61.5%	57	18.3%	1795	61.9%	167	10.1%	787	35.9%	2873	40.1
Prix product.			29	9.3%							29	0.4
pas cons. dev.	42	38.5%	73	23.4%			540	32.6%	262	11.9%	917	12.8
Autres			153	49.0%	1107	38.1%	951	57.4%	1145	52.2%	3356	46.6
Total culture	109	100.0%	312	100.0%	2902	100.0%	1658	100.0%	2194	100.0%	7175	100.0
<b>E Coton</b>												
Prix intrants			22	100.0%	2413	66.9%	576	61.9%			3011	65.7
Demande Inte.					182	5.0%					182	4.0
pas cons. dev.	22	100.0%					203	21.8%			225	4.9
Autres					1013	28.1%	152	16.3%			1165	25.4
Total culture	22	100.0%	22	100.0%	3608	100.0%	931	100.0%			4583	100.0
<b>F Arachide</b>												
Prix intrants	27	31.4%	77	21.8%	1890	43.8%	505	29.9%			2499	35.7
Prix product.					251	5.8%					251	3.6
Demande Inte.			35	9.9%	182	4.2%	145	8.6%			362	5.2
pas cons. dev.	22	25.6%			389	9.0%	149	8.8%	95	16.9%	655	9.0
Autres	37	43.0%	242	68.4%	1602	37.1%	891	52.7%	467	83.1%	3239	46.2
Total culture	86	100.0%	354	100.0%	4314	100.0%	1690	100.0%	562	100.0%	7006	100.0

A20

T6B12 Répartition des ménages selon les causes augmentation  
des superficies cultivées suite dévaluation par culture, et par GSE

Causes augmentation	Sal Sect Pub M U	Sal S Pr N A M U	Ind N A H C Bko	Ind N A H C Au C	Ind Commerce Bko	Ind Commerce
<b>A Mil</b>						
Prix intrants		31 20.0%			55 100.0%	
Prix product.				46 22.9%		80 35.6%
Demande Inte.						
pas cons. dev.	47 65.3%	27 17.4%	27 19.3%	42 20.9%		28 12.4%
Autres	25 34.7%	97 62.6%	113 80.7%	113 56.2%		117 52.0%
Total culture	72 100.0%	128 100.0%	140 100.0%	155 100.0%		225 100.0%
<b>B Sorgho</b>						
Prix intrants		31 14.5%				
Prix product.			31 45.6%	46 14.5%		20 8.2%
Demande Inte.						28 11.4%
pas cons. dev.	44 20.2%	39 18.2%			53 63.9%	28 11.4%
Autres	174 79.8%	144 67.3%	37 54.4%	272 85.5%	30 36.1%	169 69.0%
Total culture	218 100.0%	214 100.0%	68 100.0%	318 100.0%	83 100.0%	245 100.0%
<b>C Maïs</b>						
Prix intrants					36 34.6%	
Prix product.				46 23.7%		
Demande Inte.						
pas cons. dev.					53 51.0%	
Autres	118 100.0%	85 100.0%	37 100.0%	148 76.3%	15 14.4%	121 100.0%
Total culture	118 100.0%	85 100.0%	37 100.0%	194 100.0%	104 100.0%	121 100.0%
<b>D Riz</b>						
Prix intrants						
Prix product.				52 26.3%		71 33.2%
Demande Inte.		49 61.3%		31 15.7%		30 14.0%
pas cons. dev.	28 100.0%					25 11.7%
Autres		31 38.8%		115 58.1%		88 41.1%
Total culture	28 100.0%	80 100.0%		198 100.0%		214 100.0%
<b>E Coton</b>						
Prix intrants						
Prix product.						
Demande Inte.						
pas cons. dev.					53 100.0%	
Autres	65 100.0%					
Total culture	65 100.0%				53 100.0%	
<b>F Arachide</b>						
Prix intrants		27 16.7%				
Prix product.		23 14.2%	93 63.7%	29 11.6%		
Demande Inte.	24 10.0%					28 21.9%
pas cons. dev.	71 29.5%	66 40.7%		42 16.9%		28 21.9%
Autres	146 60.6%	46 28.4%	53 36.3%	178 71.5%		72 56.3%
Total culture	241 100.0%	162 100.0%	146 100.0%	249 100.0%		128 100.0%

16812 Répartition des métrages selon les causes augmentation  
des superficies cultivées suite dévaluation par culture, et par GSE

Causes augmentation	Autres Urbain		Agr/Ele Sud Oue		Agr/Ele Fleuve		Agr/Ele Reste		Autres Ruraux		Ensemble du Pas	
<b>A Mil</b>												
Prix intrants	38	3.7%	1303	4.5%	2382	6.3%	860	2.1%	886	6.0%	5555	4.4%
Prix product.	146	14.4%	700	2.4%	10461	27.5%	18245	43.7%	2630	17.9%	32308	25.7%
Demande Inte.	19	1.9%	1771	6.1%	2122	5.6%	1877	4.5%	855	5.8%	6644	5.3%
pas cons. dev.	214	21.0%	1647	5.6%	9474	24.9%	14737	35.3%	4065	27.7%	30308	24.1%
Autres	600	59.0%	23755	81.4%	13664	35.9%	6069	14.5%	6260	42.6%	50813	40.7%
<b>Total culture</b>												
<b>B Sorgho</b>												
Prix intrants	161	8.3%	2015	3.6%	4601	12.2%	765	3.0%	1497	12.3%	9070	6.7%
Prix product.	202	10.4%	968	1.7%	11907	31.4%	5692	22.7%	2207	18.2%	21073	15.7%
Demande Inte.	178	9.2%	6426	11.4%	1048	2.8%	4554	18.1%	241	2.0%	12475	9.3%
pas cons. dev.	99	5.1%	1635	2.9%	7757	20.5%	5681	22.6%	1848	15.2%	17184	12.8%
Autres	1298	67.0%	45351	80.4%	12549	33.1%	8417	33.5%	6362	52.3%	74803	55.6%
<b>Total culture</b>	1938	100.0%	56395	100.0%	37862	100.0%	25109	100.0%	12155	100.0%	134605	100.0%
<b>C Maïs</b>												
Prix intrants			1957	5.0%	1782	13.2%	248	10.3%	1135	16.2%	5158	8.1%
Prix product.	81	8.1%	1172	3.0%	4134	30.7%	432	18.0%	1246	17.7%	7111	11.1%
Demande Inte.	19	1.9%	2609	6.6%	467	3.5%	814	33.9%			3909	6.1%
pas cons. dev.	125	12.5%	2276	5.8%	2199	16.3%	846	35.2%	117	1.7%	5616	8.8%
Autres	774	77.5%	31521	79.7%	4872	36.2%	62	2.6%	4528	64.4%	42281	66.0%
<b>Total culture</b>	999	100.0%	39535	100.0%	13454	100.0%	2402	100.0%	7026	100.0%	64075	100.0%
<b>D Riz</b>												
Prix intrants	29	4.5%	541	3.4%	987	9.0%			589	7.2%	2146	4.5%
Prix product.	70	10.8%	626	3.9%	3123	28.4%	1542	13.9%	1220	15.0%	6704	14.2%
Demande Inte.	71	10.9%	668	4.2%	1422	12.9%	4912	44.3%	1342	16.5%	8525	18.0%
pas cons. dev.	183	28.2%	492	3.1%	3212	29.2%	3318	29.9%	1456	17.9%	8714	18.4%
Autres	297	45.7%	13567	85.4%	2255	20.5%	1320	11.9%	3529	43.4%	21202	44.8%
<b>Total culture</b>	650	100.0%	15894	100.0%	10999	100.0%	11092	100.0%	8136	100.0%	47291	100.0%
<b>E Coton</b>												
Prix intrants			2323	8.7%	318	10.4%			851	25.6%	3492	10.1%
Prix product.			1510	5.7%	1213	39.8%	425	28.1%	102	3.1%	3250	9.4%
Demande Inte.			141	.5%							141	.4%
pas cons. dev.			1795	6.8%	144	4.7%	272	18.0%			2264	6.5%
Autres	42	100.0%	20794	78.3%	1372	45.0%	814	53.9%	2377	71.4%	25464	73.6%
<b>Total culture</b>	42	100.0%	26563	100.0%	3047	100.0%	1511	100.0%	3330	100.0%	34611	100.0%
<b>F Arachide</b>												
Prix intrants	61	6.4%	2301	5.5%	2544	11.8%	860	3.9%	723	8.1%	6516	6.1%
Prix product.	78	8.2%	1473	3.5%	8813	40.9%	8768	39.8%	2192	24.6%	21469	22.3%
Demande Inte.	69	7.3%	6583	15.7%	1268	5.9%	1150	5.2%	631	7.1%	9753	10.1%
pas cons. dev.	87	9.2%	1805	4.3%	2977	13.8%	7459	33.8%	606	6.8%	13141	13.1%
Autres	651	68.8%	29685	70.9%	5942	27.6%	3806	17.3%	4744	53.3%	45323	47.1%
<b>Total culture</b>	946	100.0%	41847	100.0%	21544	100.0%	22043	100.0%	8896	100.0%	96202	100.0%

A22

T6B13 Répartition des ménages selon les causes de l'augment.  
des superficies cultivées suite dévaluation par culture, et par Milieu

Causes augmentation	BAMAKO		AUTRES COMMUNES		RURAL SUD OUES		RURAL FLEUVE		RURAL AUTRE		Ensemble du Pay	
<b>A Mil</b>												
Prix intrants	93	22.7%	31	2.1%	1685	5.2%	2555	5.7%	1191	2.6%	5555	4.4%
Prix product.	18	4.4%	254	17.4%	700	2.1%	11172	24.9%	20164	43.6%	32308	25.7%
Demande Inte.	19	4.6%			1771	5.4%	2570	5.7%	2284	4.9%	6644	5.3%
pas cons. dev.	151	36.9%	234	16.1%	1647	5.1%	12650	28.1%	15626	33.8%	30308	24.1%
Autres	128	31.3%	937	64.4%	26790	82.2%	16000	35.6%	6958	15.1%	50813	40.4%
<b>B Sorgho</b>												
Prix intrants	69	13.1%	123	4.8%	2469	4.0%	5338	12.2%	1071	4.0%	9070	6.7%
Prix product.	37	7.0%	262	10.2%	1400	2.3%	13366	30.5%	6008	22.5%	21073	15.7%
Demande Inte.			206	8.1%	6426	10.5%	1048	2.4%	4795	18.0%	12475	9.3%
pas cons. dev.	97	18.4%	166	6.5%	1635	2.7%	9219	21.0%	6067	22.8%	17184	12.8%
Autres	324	61.5%	1800	70.4%	49127	80.5%	14846	33.9%	8706	32.7%	74803	55.6%
Total culture	527	100.0%	2557	100.0%	61057	100.0%	43817	100.0%	26647	100.0%	134605	100.0%
<b>C Maïs</b>												
Prix intrants	36	10.8%			2519	5.7%	2202	14.4%	401	15.7%	5158	8.0%
Prix product.	6	1.8%	121	9.1%	1828	4.1%	4724	30.8%	432	16.9%	7111	11.1%
Demande Inte.	19	5.7%			2609	5.9%	467	3.0%	814	31.9%	3909	6.1%
pas cons. dev.	128	38.6%	50	3.8%	2276	5.1%	2316	15.1%	846	33.1%	5616	8.8%
Autres	143	43.1%	1155	87.1%	35311	79.3%	5610	36.6%	62	2.4%	42281	66.0%
Total culture	332	100.0%	1326	100.0%	44543	100.0%	15319	100.0%	2555	100.0%	64075	100.0%
<b>D Riz</b>												
Prix intrants			29	2.7%	889	4.7%	987	6.7%	241	1.9%	2146	4.5%
Prix product.	6	7.3%	187	17.2%	626	3.3%	3668	24.9%	2217	17.5%	6704	14.2%
Demande Inte.			181	16.6%	668	3.6%	2330	15.8%	5346	42.2%	8525	18.0%
pas cons. dev.	76	92.7%	160	14.7%	492	2.6%	4427	30.1%	3559	28.1%	8714	18.4%
Autres			531	48.8%	16047	85.7%	3304	22.5%	1320	10.4%	21202	44.8%
Total culture	82	100.0%	1088	100.0%	18722	100.0%	14716	100.0%	12683	100.0%	47291	100.0%
<b>E Coton</b>												
Prix intrants					3174	10.9%	318	9.5%			3492	10.1%
Prix product.					1510	5.2%	1315	39.4%	425	22.2%	3250	9.4%
Demande Inte.					141	.5%					141	.4%
pas cons. dev.	53	100.0%			1795	6.1%	144	4.3%	272	14.2%	2264	6.5%
Autres			107	100.0%	22573	77.3%	1563	46.8%	1221	63.7%	25464	73.6%
Total culture	53	100.0%	107	100.0%	29193	100.0%	3340	100.0%	1918	100.0%	34611	100.0%
<b>F Arachide</b>												
Prix intrants	65	14.0%	23	1.6%	2407	5.2%	3008	12.7%	1013	4.2%	6516	6.8%
Prix product.	122	26.2%	101	7.2%	1697	3.7%	9853	41.6%	9696	39.8%	21469	22.3%
Demande Inte.	43	9.2%	78	5.5%	6807	14.7%	1268	5.4%	1557	6.4%	9753	10.1%
pas cons. dev.	146	31.4%	148	10.5%	1805	3.9%	3328	14.1%	7714	31.7%	13141	13.7%
Autres	89	19.1%	1057	75.1%	33570	72.5%	6229	26.3%	4378	18.0%	45323	47.1%
Total culture	465	100.0%	1407	100.0%	46286	100.0%	23686	100.0%	24358	100.0%	96202	100.0%

1781 Répartition des ménages selon la variation du nombre d'unités d'équipement et le milieu au cours des 12 derniers mois

Milieu	Oui		Non		Total Milieu	
BAMAKO	6697	22.1%	23592	77.9%	30289	100.0%
AUTRES COMMUNES	4177	19.1%	17727	80.9%	21904	100.0%
RURAL SUD OUES	868	4.4%	18896	95.6%	19764	100.0%
RURAL FLEUVE	17363	40.5%	25495	59.5%	42858	100.0%
RURAL AUTRE	10811	9.2%	106713	90.8%	117524	100.0%
Ensemble du Pays	39916	17.2%	192423	82.8%	232339	100.0%

1782 Répartition des ménages ayant achetés de nouveaux outils selon la destination et le milieu au cours des 12 derniers mois

Milieu	Oui		Non		Total Milieu	
BAMAKO	4830	72.1%	1867	27.9%	6697	100.0%
AUTRES COMMUNES	3435	82.2%	742	17.8%	4177	100.0%
RURAL SUD OUES	641	73.8%	227	26.2%	868	100.0%
RURAL FLEUVE	14301	82.4%	3062	17.6%	17363	100.0%
RURAL AUTRE	8586	79.4%	2225	20.6%	10811	100.0%
Ensemble	31793	79.6%	8123	20.4%	39916	100.0%

1783 Répartition des ménages ayant achetés de nouveaux outils pour étendre la capacité de leur entreprise par milieu

Milieu	Oui		Non		Ensemble du Pays	
BAMAKO	3094	46.2%	3603	53.8%	6697	100.0%
AUTRES COMMUNES	2029	48.6%	2148	51.4%	4177	100.0%
RURAL SUD OUES	504	58.1%	364	41.9%	868	100.0%
RURAL FLEUVE	6533	37.6%	10830	62.4%	17363	100.0%
RURAL AUTRE	7120	65.9%	3691	34.1%	10811	100.0%
Ensemble	19280	48.3%	20636	51.7%	39916	100.0%

1784 Répartition des ménages possédant des machines et ayant vendu certaines au cours des 12 derniers mois par milieu

Milieu	Oui		Non		Ensemble du Pays	
BAMAKO	751	2.5%	29538	97.5%	30289	100.0%
AUTRES COMMUNES	231	1.1%	21673	98.9%	21904	100.0%
RURAL SUD OUES	166	.8%	19598	99.2%	19764	100.0%
RURAL FLEUVE	617	1.4%	42241	98.6%	42858	100.0%
RURAL AUTRE	579	.5%	116945	99.5%	117524	100.0%
Ensemble	2344	1.0%	229995	99.0%	232339	100.0%

1785 Répartition des ménages selon la variation du nombre d'unités d'équipement et la branche d'activité

Milieu	Oui		Non		Total	
Agriculture	508	28.7%	1264	71.3%	1772	100.0%
Ind.Extractive	362	13.0%	2421	87.0%	2783	100.0%
Ind.Manufact.	21100	12.9%	142399	87.1%	163499	100.0%
El.Gaz & Eau	50	100.0%			50	100.0%
B.T.P.	2374	22.3%	8277	77.7%	10651	100.0%
Commerce	7326	22.2%	25682	77.8%	33008	100.0%
Transp.&Com.	2595	45.3%	3135	54.7%	5730	100.0%
Serv.des Entrep.	67	10.7%	561	89.3%	628	100.0%
Administration	805	23.8%	2572	76.2%	3377	100.0%
Education			30	100.0%	30	100.0%
Santé & Act.sociale	577	95.8%	25	4.2%	602	100.0%
Autres services	4152	40.7%	6057	59.3%	10209	100.0%
Ensemble du Pays	39916	17.2%	192423	82.8%	232339	100.0%

1786 Répartition des ménages ayant achetés de nouveaux outils  
selon la destination et la branche d'activité

Branche	Oui		Non		Ensemble du Pays	
Agriculture	345	67.9%	163	32.1%	508	100.0%
Ind.Extractive	321	88.7%	41	11.3%	362	100.0%
Ind.Manufact.	16682	79.1%	4418	20.9%	21100	100.0%
El.Gaz & Eau	50	100.0%			50	100.0%
B.T.P.	2163	91.1%	211	8.9%	2374	100.0%
Commerce	5665	77.3%	1661	22.7%	7326	100.0%
Transp.&Com.	2161	83.3%	434	16.7%	2595	100.0%
Serv.des Entrep.	39	58.2%	28	41.8%	67	100.0%
Administration	496	61.6%	309	38.4%	805	100.0%
Santé & Act.sociale	577	100.0%			577	100.0%
Ensemble	31793	79.6%	8123	20.4%	39916	100.0%

1787 Répartition des ménages ayant achetés de nouveaux outils  
pour étendre la capacité de leur entreprise par branche d'activité

Branche	Oui		Non		Ensemble du Pays	
Agriculture	196	38.6%	312	61.4%	508	100.0%
Ind.Extractive	362	100.0%			362	100.0%
Ind.Manufact.	9447	44.8%	11653	55.2%	21100	100.0%
El.Gaz & Eau			50	100.0%	50	100.0%
B.T.P.	1338	56.4%	1036	43.6%	2374	100.0%
Commerce	4339	59.2%	2987	40.8%	7326	100.0%
Transp.&Com.	893	34.4%	1702	65.6%	2595	100.0%
Serv.des Entrep.	45	67.2%	22	32.8%	67	100.0%
Administration	355	44.1%	450	55.9%	805	100.0%
Santé & Act.sociale			577	100.0%	577	100.0%
Autres services	2305	55.5%	1847	44.5%	4152	100.0%
Ensemble	19280	48.3%	20636	51.7%	39916	100.0%

1788 Répartition des ménages possédant des machines  
et ayant vendu certaines par branche d'activité

Branche	Oui		Non		Ensemble du Pays	
Agriculture			1772	100.0%	1772	100.0%
Ind.Extractive	166	6.0%	2617	94.0%	2783	100.0%
Ind.Manufact.	1304	.8%	162195	99.2%	163499	100.0%
El.Gaz & Eau			50	100.0%	50	100.0%
B.T.P.	75	.7%	10576	99.3%	10651	100.0%
Commerce	585	1.8%	32423	98.2%	33008	100.0%
Transp.&Com.	184	3.2%	5546	96.8%	5730	100.0%
Serv.des Entrep.			628	100.0%	628	100.0%
Administration			3377	100.0%	3377	100.0%
Education			30	100.0%	30	100.0%
Santé & Act.sociale			602	100.0%	602	100.0%
Autres services	30	.3%	10179	99.7%	10209	100.0%
Ensemble	2344	1.0%	229995	99.0%	232339	100.0%



Tableau 147: Budget annuel moyen du ménage en 41 postes de dépenses (et sous-totaux) par GSE du chef de ménage.

ITEM	Sal Sect Pub M U	Sal S Pr N A M U	Ind N A H C Bko	Ind N A H C Au C	Ind Comm erce Bko	Ind Comm erce A C	Autres U rbain	Agr/Ele Sud Oue	Agr/Ele Fleuve	Agr/Ele Reste	Autres R uraux	TOTAL
DEPENSE SCOLAIRE	21276	7816	4842	5387	6285	6713	6400	1853	558	734	3014	2245
FRAIS D'INSCRIP	1592	351	1461	534	1386	368	632	184	71	37	85	165
LIVRES FOURNIT	9787	3270	2109	2252	2584	2967	3589	1028	282	462	1396	1128
UNIFORMES	421	167	113	432	136	465	117	52	45	99	190	110
COURS PATICUL	6986	914	823	473	1392	1437	533	221	1	4	743	376
INSCRIP ETRANGE	18	1753	0	0	0	0	217	22	0	0	1	29
DIVERS CONTRIB	2472	1361	337	1696	787	1476	1313	345	159	132	598	437
DEPENSE DE SANTE	41793	23592	20212	20362	30207	25208	22519	13116	6658	5736	14721	11814
MEDIC. MODERNE	37097	19036	15581	16670	21776	21954	19676	11912	5810	4659	12845	10351
MEDIC. TRADITI	2186	2108	1764	2555	916	1515	1724	726	510	713	1228	892
MEDECIN /SF/INFI	615	957	951	435	1631	922	694	193	101	219	284	245
AIDES SOI/MATRON	81	52	0	105	0	173	29	83	17	29	87	58
GUERISSEURS	686	889	97	78	4670	142	185	39	131	90	205	128
HOPITAL/ DISPENS	634	515	1809	447	1214	437	200	150	47	26	66	114
AUTRES	494	37	11	71	0	66	11	13	43	0	4	26
HABILLEMENTS	65558	48345	53512	46778	52132	49850	38195	20618	21020	24966	32336	26419
HABITS DE PETES	43859	29389	22972	31424	33313	35850	28118	15210	15538	17570	22790	18921
AUTRES HABITS	13519	13126	16929	9214	15872	8804	5872	3181	3419	4370	5444	4471
PARURES/ BIJOUX	8181	5831	13611	6140	2947	5196	4204	2227	2063	3026	4102	3028
HABITATION	38031	82645	93732	76806	85161	91584	75053	10724	12203	13144	25727	22319
LOYER	45967	20887	19276	14465	17718	18703	9633	204	160	80	2416	2492
MEUBLES	10539	5280	399	3536	3172	4150	3255	628	660	481	2326	1338
ARTICLES MENAGER	6840	3195	1262	2964	1192	4480	2776	2044	2210	2174	3398	2531
ENERGIE	83229	41097	41002	43709	48493	48619	43814	7317	8836	9628	15953	13746
EAU	16356	12185	31793	12132	14586	15633	15575	531	337	781	1634	2212
TRANSFERT	57818	30026	26875	26860	43864	36771	19385	27697	7784	4992	18449	17485
TRAN ESP BAMAKO	10041	8100	15719	1362	27982	1482	491	318	180	10	545	563
TRAN ESP COMMUN	17396	6235	108	11904	0	12978	8089	2278	159	71	1606	2148
TRAN ESP RURAL	15944	8065	2036	6138	5038	9802	4153	20077	2013	1524	9290	9158
TRAN ESP ETRANG	1111	568	0	392	755	1124	517	51	239	45	311	208
TRAN NAT BAMAKO	3234	1877	4974	73	10090	41	691	97	60	68	210	196
TRAN NAT COMMUN	5876	3786	0	4086	0	5627	3716	104	36	55	797	653
TRAN NAT RURAL	3971	1396	4039	2842	0	5615	1683	4787	5096	3190	5689	4546
TRAN NAT ETRANG	244	0	0	62	0	101	53	6	1	29	0	17
TRANSPORT	94490	59231	280010	105067	156933	108190	74874	28280	27649	7252	42902	36521
TRANSPORT	77640	51915	277567	94709	152232	89451	61968	23028	22667	2024	29349	28963
VOYAGES /EXCURSI	16850	7315	2442	10358	4700	18739	12992	5252	4982	5228	13554	7559
ALIMENTS	43198	445852	461388	513376	764732	474389	497071	306628	262914	307189	346341	325333
CEREALES	32757	161417	192645	191482	281806	169694	198543	155955	155435	188423	174898	169263
TUBERCUL	21858	7817	11122	11311	23187	12544	11506	1277	2182	2100	4878	3509
FRUITS ET LEGUME	23578	12181	31537	14363	97426	14325	14831	4043	5361	3903	6567	6062
VIANDES/ VOLAILL	26910	71530	94655	85124	131643	88719	94658	56530	20337	20659	45521	43350
POISSONS	37268	23032	26425	32903	31975	35872	28826	17642	22339	19184	26334	22087
LAIT/PL/ OUFES	30020	36882	30686	19267	30116	24191	19006	6605	9578	12763	15114	11712
HUILES / C. GRAS	35111	26858	21406	35748	33073	31153	26611	9698	10844	12740	17024	14042
SUCRES / P. SUCR	66281	45106	40218	52815	125588	47831	51453	37030	19106	24009	34732	31668
BOISSON/ TABACS	42292	44234	9647	33085	7159	19562	26398	15120	8721	9202	12015	13489
AUTRES	27120	16795	3047	37278	2759	30498	25817	2728	9011	14204	9257	10166
TOTAL	62163	697508	940571	794635	1139315	792704	733498	408915	338786	364012	483489	442136

NB: Les données de cette enquête excluent le milieu rural de Gao qui n'a pas été enquêté

Tableau 147 bis: Distribution de la dépense (% en colonnes) du ménage en 41 postes de dépenses (et sous- totaux) par GSE du chef de ménage.

ITEM	Sal Sect Pub M U	Sal S Pr N A M U	Ind N A H C Bko	Ind N A H C Au C	Ind Comm erce Bko	Ind Comm erce A C	Autres U rbain	Agr/Ele Sud Oue	Agr/Ele Fleuve	Agr/Ele Reste	Autres R uraux	TOTAL
DEPENSE SCOLAIRE	1.7	1.1	0.5	0.7	0.6	0.8	0.9	0.5	0.2	0.2	0.6	0.5
FRAIS D'INSCRIP	0.1	0.1	0.2	0.1	0.1	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
LIVRES FOURNIT	0.8	0.5	0.2	0.3	0.2	0.4	0.5	0.3	0.1	0.1	0.3	0.3
UNIFORMES	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
COURS PATICUL	0.6	0.1	0.1	0.1	0.1	0.2	0.1	0.1	0.0	0.0	0.1	0.1
INSCRIP ETRANGE	0.0	0.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
DIVERS CONTRIB	0.2	0.2	0.0	0.2	0.1	0.2	0.2	0.1	0.1	0.0	0.1	0.1
DEPENSE DE SANTE	3.3	3.4	2.1	2.6	2.6	3.2	3.1	3.2	2.0	1.6	3.0	2.7
MEDIC. MODERNE	2.9	2.7	1.7	2.1	1.9	2.8	2.7	2.9	1.7	1.3	2.7	2.3
MEDIC. TRADITI	0.2	0.3	0.2	0.3	0.1	0.2	0.2	0.2	0.1	0.2	0.3	0.2
MEDECIN /SF/INFI	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.0	0.1	0.1	0.1
AIDES SOI/MATRON	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
GUERISSEURS	0.1	0.1	0.0	0.0	0.4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
HOPITAL/ DISPENS	0.1	0.1	0.2	0.1	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
AUTRES	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
HABILLEMENTS	5.2	6.9	5.7	5.9	4.6	6.3	5.2	5.0	6.2	6.9	6.7	6.0
HABITS DE FETES	3.5	4.2	2.4	4.0	2.9	4.5	3.8	3.7	4.6	4.8	4.7	4.3
AUTRES HABITS	1.1	1.9	1.8	1.2	1.4	1.1	0.8	0.8	1.0	1.2	1.1	1.0
PARURES/ BIJOUX	0.7	0.8	1.4	0.8	0.3	0.7	0.6	0.5	0.6	0.8	0.8	0.7
HABITATION	10.9	11.8	10.0	9.7	7.5	11.6	10.2	2.6	3.6	3.6	5.3	5.0
LOYER	3.6	3.0	2.0	1.8	1.6	2.4	1.3	0.1	0.1	0.0	0.5	0.6
MEUBLES	0.8	0.8	0.0	0.4	0.3	0.5	0.4	0.1	0.2	0.1	0.5	0.3
ARTICLES MENAGER	0.5	0.5	0.1	0.4	0.1	0.6	0.4	0.5	0.7	0.6	0.7	0.6
ENERGIE	4.6	5.9	4.4	5.4	4.3	6.1	6.0	1.8	2.6	2.6	3.3	3.1
EAU	1.3	1.8	3.4	1.5	1.3	2.0	2.1	0.1	0.1	0.2	0.3	0.5
TRANSFERT	4.6	4.3	2.9	3.4	3.9	4.6	2.6	6.8	2.3	1.4	3.8	4.0
TRAN ESP BAMAKO	0.8	1.2	1.7	0.2	2.5	0.2	0.1	0.1	0.1	0.0	0.1	0.1
TRAN ESP COMMUN	1.4	0.9	0.0	1.5	0.0	1.6	1.1	0.6	0.1	0.0	0.3	0.5
TRAN ESP RURAL	1.3	1.2	0.2	0.8	0.4	1.2	0.6	4.9	0.6	0.4	1.9	2.1
TRAN ESP ETRANG	0.1	0.1	0.0	0.1	0.1	0.1	0.1	0.0	0.1	0.0	0.1	0.1
TRAN NAT BAMAKO	0.3	0.3	0.5	0.0	0.9	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TRAN NAT COMMUN	0.5	0.5	0.0	0.5	0.0	0.7	0.5	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1
TRAN NAT RURAL	0.3	0.2	0.4	0.4	0.0	0.7	0.2	1.2	1.5	0.9	1.2	1.0
TRAN NAT ETRANG	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TRANSPORT	23.3	8.5	29.8	13.2	13.8	13.7	10.2	6.9	8.2	2.0	8.9	8.3
TRANSPORT	22.0	7.4	29.5	11.9	13.4	11.3	8.4	5.6	6.7	0.6	6.1	6.5
VOYAGES /EXCURSI	1.3	1.1	0.3	1.3	0.4	2.4	1.8	1.3	1.5	1.4	2.8	1.7
ALIMENTS	51.0	63.9	49.0	64.6	67.1	59.8	67.8	75.0	77.6	84.4	71.6	73.6
CEREALES	18.4	23.1	20.5	24.1	24.7	21.4	27.0	38.1	45.9	51.8	36.2	38.3
TUBERCUL	1.7	1.1	1.2	1.4	2.0	1.6	1.6	0.3	0.6	0.6	1.0	0.8
FRUITS ET LEGUME	1.9	1.8	3.4	1.8	8.6	1.8	2.0	1.0	1.6	1.1	1.4	1.4
VIANDES/ VOLAILL	10.1	10.3	10.1	10.7	11.6	11.2	12.9	13.8	6.0	5.7	9.4	9.8
POISSONS	3.0	3.3	2.8	4.1	2.8	4.5	3.9	4.3	6.6	5.3	5.5	5.0
LAIT/PL/ OEUF	2.4	5.3	3.3	2.4	2.6	3.0	2.6	1.6	2.8	3.5	3.1	2.6
HUILES / C. GRAS	2.8	3.9	2.3	4.5	2.9	3.9	3.6	2.4	3.2	3.5	3.5	3.2
SUCRES / P. SUCR	5.3	6.5	4.3	6.7	11.0	6.0	7.0	9.1	5.6	6.6	7.2	7.2
BOISSON/ TABACS	3.4	6.3	1.0	4.2	0.6	2.5	3.6	3.7	2.6	2.5	2.5	3.0
AUTRES	2.1	2.4	0.3	4.7	0.2	3.9	3.5	0.7	2.7	3.9	1.9	2.3
TOTAL	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

NB: Les données de cette enquête excluent le milieu rural de Gao qui n'a pas été enquêté

Tableau 148: Budget annuel moyen du ménage en 41 postes de dépenses (et sous-totaux) par décile de la dépense par tête.

ITEM	1ER DECILE	2EMME DECILE	3EMME DECILE	4EMME DECILE	5EMME DECILE	6EMME DECILE	7EMME DECILE	8EMME DECILE	9EMME DECILE	10EMME DECILE	TOTAL
DEPENSE SCOLAIRE	200	148	312	1128	1192	976	1753	2337	5815	13041	2245
FRAIS D'INSCRIP	60	10	18	85	85	76	205	154	246	1027	165
LIVRES FOURNIT	96	78	169	792	427	426	870	1419	3545	5450	1128
UNIFORMES	2	6	16	63	72	35	218	185	130	547	110
COURS PATICUL	1	0	0	7	5	115	7	70	1124	3665	376
INSCRIP ETRANGE	0	0	0	0	0	0	0	3	3	402	29
DIVERS CONTRIB	40	53	109	180	602	324	453	505	767	1950	437
DEPENSE DE SANTH	1734	3128	5082	5247	8924	9968	13509	19298	28486	35344	11814
MEDIC. MODERNE	1530	2684	4495	4636	8086	8406	11936	17626	24214	30784	10351
MEDIC. TRADITI	159	331	408	426	630	1237	1038	1055	2399	1954	892
MEDECIN /SF/INFI	28	66	96	69	95	200	225	262	707	1095	245
AIDES SOI/MATRON	3	35	25	20	26	39	133	48	98	232	58
GUERISSEURS	15	11	26	72	48	47	30	138	604	510	128
HOPITAL/ DISPENS	0	1	24	18	10	38	145	156	378	597	114
AUTRES	0	0	8	5	29	0	2	13	85	172	26
HABILLEMENTS	3748	7918	11404	16370	19277	22621	29698	40411	52795	89198	26419
HABITS DE PETES	2794	5934	8422	11806	14066	16952	21795	29738	38221	58908	18921
AUTRES HABITS	649	1382	1933	2809	3043	3463	4357	5679	8274	19192	4471
PARURES/ BIJOUX	305	602	1049	1755	2169	2207	3546	4994	6300	11099	3028
HABITATION	3120	5616	8033	10676	13622	18841	24500	32130	46888	89691	22319
LOYER	150	237	400	747	848	1534	2217	3571	6675	13224	2492
MEUBLES	48	163	209	237	491	934	754	1930	3316	8087	1338
ARTICLES MENAGER	244	530	887	1327	1673	2189	3524	4447	5359	7870	2531
ENERGIE	2331	4295	5949	7714	9755	12989	16271	19360	26455	47763	13746
EAU	348	391	587	650	855	1194	1735	2821	5083	12747	2212
TRANSFERT	2300	4252	5587	8387	11268	12418	20723	28155	42361	61035	17485
TRAN ESP BAMAKO	177	21	75	43	74	112	59	577	1193	4900	563
TRAN ESP COMMUN	51	136	715	226	706	1119	1471	2892	4695	14252	2148
TRAN ESP RURAL	844	2076	2601	4846	6000	6578	12523	17140	26018	21917	9158
TRAN ESP ETRANG	1	142	12	4	215	42	255	117	815	792	208
TRAN NAT BAMAKO	33	16	11	6	32	45	50	312	478	1479	196
TRAN NAT COMMUN	18	56	87	41	81	257	448	1024	1254	4897	653
TRAN NAT RURAL	1177	1801	2086	3219	4150	4253	5914	6093	7778	12880	4546
TRAN NAT ETRANG	0	4	0	2	10	12	2	1	129	31	17
TRANSPORT	1067	1799	2829	4551	7828	8991	17797	29627	65020	333033	36521
TRANSPORT	451	275	609	2118	3727	4451	12114	21557	52815	283246	28963
VOYAGES /EXCURSI	616	1524	2220	2434	4101	4540	5682	8070	12205	49990	7559
ALIMENTS	65052	118111	161265	200247	241820	299301	357807	447602	593479	1119877	325333
CEREALES	44626	76426	100496	117871	135709	171296	198647	228589	284069	476407	169263
TUBERCUL	537	287	877	1158	1717	2544	3250	4253	8291	18392	3509
FRUITS ET LEGUME	824	1517	2400	3023	4473	5044	5919	8108	12595	24900	6062
VIANDES/ VOLAILL	3835	9793	12300	15815	23210	29358	40090	60543	88391	224554	43350
POISSONS	4482	8105	11900	15252	18805	19434	23923	30734	47193	60900	22087
LAIT/PL/ OEUF	1331	2595	4793	7685	9279	10252	13416	16128	19963	46192	11712
HUILES / C. GRAS	1680	3755	5874	9070	10931	13330	15566	21061	26026	48779	14042
SUCRES / P. SUCR	3582	8673	12919	17873	21364	28480	34791	47652	66974	111810	31668
BOISSON/ TABACS	2395	4338	5809	7177	9822	11318	13320	19288	24749	53816	13489
AUTRES	3759	2621	3898	5322	6510	8207	8885	11246	15227	54807	10166
TOTAL	77221	140972	194512	246606	303930	373115	465786	599560	834843	1741220	442136

NB: Les données de cette enquête excluent le milieu rural de Gao qui n'a pas été enquêté

Tableau 148 bis: Distribution de la dépense (% en colonnes) du ménage en 41  
poste de dépenses (et sous-totaux) par décile de la dépense  
par tête.

ITEM	1ER CILE	2EMME DECILE	3EMME DECILE	4EMME DECILE	5EMME DECILE	6EMME DECILE	7EMME DECILE	8EMME DECILE	9EMME DECILE	10EMME DECILE	TOTAL
DEPENSE SCOLAIRE	0.3	0.1	0.2	0.5	0.4	0.3	0.4	0.4	0.7	0.8	0.5
FRAIS D'INSCRIP	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0
LIVRES FOURNIT	0.1	0.1	0.1	0.3	0.1	0.1	0.2	0.2	0.4	0.3	0.3
UNIFORMES	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0
COURS PATICUL	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.2	0.1
INSCRIP ETRANGE	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
DIVERS CONTRIB	0.1	0.0	0.1	0.1	0.2	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
DEPENSE DE SANTE	2.3	2.2	2.6	2.1	2.9	2.7	2.9	3.2	3.4	2.0	2.7
MEDIC. MODERNE	2.0	1.9	2.3	1.9	2.7	2.3	2.6	2.9	2.9	1.8	2.3
MEDIC. TRADITI	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.3	0.2	0.2	0.3	0.1	0.2
MEDECIN /SF/INFI	0.0	0.1	0.1	0.0	0.0	0.1	0.1	0.0	0.1	0.1	0.1
AIDES SOI/MATRON	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
GUERISSEURS	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0
HOPITAL/ DISPENS	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0
AUTRES	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
HABILLEMENTS	4.8	5.6	5.9	6.5	6.3	6.1	6.4	6.7	6.3	5.1	6.0
HABITS DE FETES	3.6	4.2	4.3	4.8	4.6	4.5	4.7	5.0	4.6	3.4	4.3
AUTRES HABITS	0.8	1.0	1.0	1.1	1.0	0.9	0.9	0.9	1.0	1.1	1.0
PARURES/ BIJOUX	0.4	0.4	0.5	0.7	0.7	0.6	0.8	0.8	0.8	0.6	0.7
HABITATION	4.0	4.0	4.1	4.3	4.5	5.0	5.3	5.4	5.6	5.2	5.0
LOYER	0.2	0.2	0.2	0.3	0.3	0.4	0.5	0.6	0.8	0.8	0.6
MEUBLES	0.1	0.1	0.1	0.1	0.2	0.3	0.2	0.3	0.4	0.5	0.3
ARTICLES MENAGER	0.3	0.4	0.5	0.5	0.6	0.6	0.8	0.7	0.6	0.5	0.6
ENERGIE	0.0	3.0	3.1	3.1	3.2	3.5	3.5	3.2	3.2	2.7	3.1
EAU	0.5	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.4	0.5	0.6	0.7	0.5
TRANSPERT	3.0	3.0	2.9	3.4	3.7	3.3	4.5	4.7	5.1	3.5	4.0
TRAN ESP BAMAKO	0.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.3	0.1
TRAN ESP COMMUN	0.1	0.1	0.4	0.1	0.2	0.3	0.3	0.5	0.6	0.8	0.5
TRAN ESP RURAL	1.5	1.5	1.3	2.0	2.0	1.8	2.7	2.9	3.1	1.3	2.1
TRAN ESP ETRANG	0.0	0.1	0.0	0.0	0.1	0.0	0.1	0.0	0.1	0.1	0.1
TRAN NAT BAMAKO	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.1	0.0
TRAN NAT COMMUN	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.2	0.1	0.3	0.1
TRAN NAT RURAL	1.5	1.3	1.1	1.3	1.4	1.1	1.3	1.0	0.9	0.7	1.0
TRAN NAT ETRANG	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
TRANSPORT	1.4	1.3	1.4	1.9	2.6	2.4	3.8	4.9	7.8	19.1	8.3
TRANSPORT	0.6	0.2	0.3	0.9	1.2	1.2	2.6	3.6	6.3	16.3	6.5
VOYAGES /EXCURSI	0.8	1.1	1.1	1.0	1.4	1.2	1.2	1.4	1.5	2.9	1.7
ALIMENTS	4.2	83.8	82.9	81.2	79.6	80.2	76.8	74.7	71.1	64.3	73.6
CEREALES	0.8	54.2	51.7	47.8	44.6	45.9	42.6	38.1	34.0	27.3	38.3
TUBERCUL	0.7	0.2	0.5	0.5	0.6	0.7	0.7	0.7	1.0	1.1	0.8
FRUITS ET LEGUME	1.1	1.1	1.2	1.2	1.5	1.4	1.3	1.4	1.5	1.4	1.4
VIANDES/ VOLAILL	5.0	7.0	6.3	6.4	7.6	7.9	8.6	10.1	10.6	12.9	9.8
POISSONS	5.8	5.8	6.1	6.2	6.2	5.2	5.1	5.1	5.7	3.5	5.0
LAIT/PL/ OEUFS	1.7	1.8	2.5	3.1	3.0	2.8	2.9	2.7	2.4	2.6	2.6
HUILES / C. GRAS	2.2	2.7	3.0	3.7	3.6	3.6	3.3	3.5	3.1	2.8	3.2
SUCRES / P. SUCR	4.6	6.2	6.6	7.3	7.0	7.6	7.5	8.0	8.0	6.4	7.2
BOISSON/ TABACS	3.1	3.1	3.0	2.9	3.2	3.0	2.9	3.2	3.0	3.1	3.0
AUTRES	2.3	1.9	2.0	2.2	2.1	2.2	1.9	1.9	1.8	3.1	2.3
TOTAL	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

NB: Les données de cette enquête excluent le milieu rural de Gao qui n'a pas été enquêté

Tableau 155: Répartition des ménages selon l'évolution de leurs dépenses (Q7, 15, 19, 2 au cours des 12 derniers mois/par région naturelle et milieu de résidence.

EVOLUTION DE LA DEPENSE	BAMAKO	AUTRES COMMUNES	RURAL SUD OUES	RURAL FLEUVE	RURAL AUTRE	ENSEMBLE URBAIN	ENSEMBLE RURAL	ENSEMBLE PAYS
<b>SCOLAIRES</b>								
Non concerné	27612	28492	97580	192958	155285	56104	445823	501927
Augmenté	39753	30949	50355	30515	21118	70702	101988	172690
Inchangé	17832	20337	118400	28298	14183	38169	160881	199050
Diminué	2831	3017	19085	5509	4118	5848	28712	34560
<b>SANTE</b>								
Non concerné	2813	7185	18599	74904	42951	9998	136454	146452
Augmenté	67751	51046	139608	120806	97970	118797	358384	477181
Inchangé	8827	8507	66444	28188	25759	17334	120391	137725
Diminué	8637	16057	60769	33382	28024	24694	122175	146869
<b>HABILLEMENT</b>								
Non concerné	2792	5244	15806	31960	21464	8036	69230	77266
Augmenté	72203	59160	172468	161245	132475	131363	466188	597551
Inchangé	6106	7417	54089	23744	17976	13523	95809	109332
Diminué	6927	10974	43057	40331	22789	17901	106177	124078
<b>HABITATION</b>								
Non concerné	1280	1823	19227	20195	16166	3103	55588	58691
Augmenté	75124	64944	130194	170754	133124	140068	434072	574140
Inchangé	10019	11623	104819	44149	32609	21642	181577	203219
Diminué	1605	4405	31180	22182	12805	6010	66167	72177

NB: Les données de cette enquête excluent le milieu rural de Gao qui n'a pas été enquêté

129

Tableau 156 bis: Répartition des ménages (% colonnes) selon l'évolution de leurs dépenses (Q7, 15, 19, 25) au cours des 12 derniers mois, par GSE et chef de ménage.

EVOLUTION DE LA DEPENSE	Sal Pub	Sect M U	Sal-S N A M U	Pr H C	Ind N A H C	Ind N A Au C	Comm er	Comm er	Autres U rbain	Agr/Ele Sud Oue	Agr/Ele Fleuve	Agr/Ele Reste	Autres R uraux	TOTAL
SCOLAIRES														
Non concerné	18		41		35	40	36	39	31	35	77	82	59	55
Augmenté	58		38		39	31	41	34	41	17	11	9	18	19
Inchangé	19		18		23	25	20	24	25	41	11	8	19	22
Diminué	5		3		3	4	2	2	3	7	2	2	4	4
SANTÉ														
Non concerné	4		5		4	10	4	10	6	7	30	24	17	16
Augmenté	75		71		74	61	77	65	66	48	47	49	53	53
Inchangé	9		10		12	10	8	7	12	24	12	13	13	15
Diminué	12		14		10	19	12	18	16	22	12	14	17	16
HABILLEMENT														
Non concerné	4		3		3	6	3	8	6	5	13	11	11	9
Augmenté	83		82		79	73	82	73	71	60	64	67	64	66
Inchangé	6		6		10	9	6	6	10	19	9	10	12	12
Diminué	7		9		8	13	10	13	13	16	14	12	14	14
HABITATION														
Non concerné	2		2		1	2	1	2	2	6	8	9	8	6
Augmenté	86		82		82	80	83	83	80	45	67	68	62	63
Inchangé	10		12		16	13	13	9	14	37	18	17	21	22
Diminué	2		3		1	4	3	7	4	11	8	7	9	8

NB: Les données de cette enquête excluent le milieu rural de Gao qui n'a pas été enquêté